

L'ACTION UNIVERSITAIRE

LES ANCIENS ET L'UNIVERSITE

La Rédaction

•

LE MEDECIN VETERINAIRE EN REGARD
DE LA SOCIETE

Rév. Père Norbert

•

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

J.-M. Veilleux

•

QUI N'AVANCE PAS RECULE

Joseph Dufresne

•

L'INSPECTION DES VIANDES AU CANADA

G.-T. Labelle

•

A LA GLOIRE DE LA POMME CANADIENNE

Michelle S. Gosselin

•

La Vie Universitaire - Chez les Anciens
D'une revue à l'autre - Ce que les anciens écrivent
Quelques livres

Association Générale des Diplômés de l'Université de Montréal

Comité d'honneur:

Le lieutenant-gouverneur de la province de Québec
Le cardinal-archevêque de Québec
L'archevêque de Montréal, chancelier de l'Université
Le président général de l'Université
Le recteur de l'Université
Le président de la Commission d'Administration de l'Université
Le premier ministre de la province de Québec
Le secrétaire de la province de Québec
Son Honneur le maire de Montréal

Comité exécutif:

Me Arthur Vallée, président.
Docteur Louis-Charles Simard, 1er vice-président.
Docteur Denis Forest, 2e vice-président.
M. Jules Labarre, secrétaire.
M. Gérard Parizeau, trésorier.
Docteur Stephen Langevin, ancien président.
Le rédacteur en chef de *L'Action Universitaire*.

Comité de rédaction

Les membres du comité exécutif et les représentants des facultés:

Théologie: M. l'abbé Gérard Chaput, p.s.s.; *Médecine*: Dr Pierre Smith; *Droit*: C.-E. Bruchési; *Philosophie*: Roméo Mondello; *Lettres*: René Guénette; *Sciences*: Dr Georges Baril; *Chirurgie Dentaire*: Dr Armand Fortier; *Sciences Sociales*: Mlle Rolande Provencher; *Agronomie*: Fernand Corminboeuf; *Médecine Vétérinaire*: Joseph Dufresne; *Hautes Etudes Commerciales*: Benoit Brouillette; *Pharmacie*: J.-L. Fortin; *Optométrie*: Charlemagne Bourcier; *Polytechnique*: Jacques Hurtubise.

Rédacteur en chef: Hermas Bastien.

Conseil général:

Les membres du comité exécutif et les délégués suivants:
Théologie: MM. les abbés Irénée Lussier et Gérard Chaput,

Droit: Me Charles-Emile Bruchési, Me Roger Brossard, Me Jacques Perreault, Marcel Faribault, Notaire.

Médecine: Dr Donatien Marion et Dr Jean Saucier.

Philosophie: Mlle Juliette Chabot et Dr Antonio Barbeau.

Lettres: MM. René Guénette et Jean-Marie Gauvreau.

Sciences: Dr Georges Préfontaine et Lionel Lemay.

Chirurgie Dentaire: Dr Armand Fortier et Dr Ephrem Vinet.

Pharmacie: MM. Adrien Bergeron et Roger Barré.

Sciences Sociales: Me Jean-Marie Nadeau et Me Alfred Labelle.

Agronomie: MM. Fernand Corminboeuf et Aimé Gagnon.

Médecine Vétérinaire: Dr Georges Rajotte et Dr Bernard Lasalle.

Htes E. Commerciales: MM. Jean Nolin et Gérard Parizeau.

Polytechnique: MM. Antonio Lalonde et Henri Gaudefroy.

Optométrie: MM. Armand Messier et Roland de Montigny.

Le président de l'Association générale des étudiants.

Comité du Fonds des Anciens:

MM. Arthur Vallée, Olivier Lefebvre, Docteurs Damien Masson, Eudore Dubeau, Stephen Langevin, Louis-Charles Simard, M. Gérard Parizeau, trésorier.

Trésorier honoraire:

L'honorable Henri Groulx.

Vérificateur honoraire:

Jean Valiquette (H.E.C.)

L'Action Universitaire est l'organe de l'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



THEOLOGIE — DROIT — MEDECINE — PHILOSOPHIE — LETTRES
SCIENCES — CHIRURGIE DENTAIRE — PHARMACIE — SCIENCES
SOCIALES, ECONOMIQUES ET POLITIQUES — GENIE CIVIL —
AGRONOMIE — MEDECINE VETERINAIRE — COMMERCE —
ENSEIGNEMENT MODERNE — PEDAGOGIE — MUSIQUE —
DESSIN — ART MENAGER — TOURISME — ELOCUTION —
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES GARDES-MALADES — HYGIENE
SOCIALE APPLIQUEE.

Pour tous renseignements, s'adresser au

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
1265, RUE SAINT-DENIS — MONTRÉAL

DEVENEZ UN HABITUÉ
DU CINÉMA FRANÇAIS!

...

VOS SOIRÉES VOUS
LAISSERONT UN
SOUVENIR TOUJOURS
AGRÉABLE!

FRANCE- FILM

Compagnie canadienne-française,
première et seule distributrice
du film parlant français



Edifice Railway Exchange
637 OUEST, rue CRAIG
MONTRÉAL

SEPTEMBRE, 1941

L'assurance budget

**GARANTIT
MAINTENANT
L'AVENIR DE VOTRE
FAMILLE**

*Loyer
Téléphone
Gaz
Electricité
Epiceries*
ASSURANCE-VIE
*"tant par
mois"*

Vous êtes marié et père de famille. Votre femme, vos enfants comptent sur vous aussi bien pour les choses essentielles que pour le confort et les distractions qui rendent la vie agréable.

Vous devez garantir maintenant l'avenir de votre famille — c'est le moment où ils ont le plus besoin de protection. L'Assurance-budget vous offre le maximum de protection et vous permet de léguer \$10,000 à votre famille dès aujourd'hui.

Que ferait votre femme, privée de votre appui, de votre salaire? Comment pourrait-elle assurer l'éducation de vos enfants et leur procurer un peu du confort auquel vous les avez habitués.



Le plan d'assurance-budget de la Dominion Life vous apporte la solution à ces problèmes. Quoiqu'il arrive, vous avez la certitude que votre famille est bien protégée maintenant et plus tard, car le plan d'assurance budget prévoit une pension payable votre vie durant dès que vous aurez atteint 65 ans.

Si vous avez bonne santé et que votre âge varie entre 20 et 55 ans, vous pouvez doublement garantir l'avenir de votre famille et bénéficier de la prime réduite payable mensuellement.

Renseignez-vous dans votre intérêt. Consultez nos agents sans obligation.

**THE
DOMINION LIFE
ASSURANCE COMPANY**

Succursale de Montréal, 1405, rue Peel
Paul Baby Emile Daoust — A.-J. Pinard
Gérant Provincial Gérants-Adjoints

LE SUN TRUST LIMITÉE

Conseil d'administration

Arthur Vallée, C.R.,
Président

Joseph Simard,
Vice-Président

Albet Hudon,
Vice-Président

Jules-A. Brillant,
Vice-Président

Charles Delagrave, N.P.,
M.P.P.

Marius Dufresne

Hon. Wilfrid Gagnon

Col. Hon. Raoul Grothé, C.L.

J.-Edouard Labelle, C.R.

Hon. Lucien Moraud, C.R.,
Sénateur

Hon. George Parent, C. R.
Sénateur

Eugène Poirier, N.P.

Direction

Hervé Prévost, *Dir. général*

Gérard Favreau, *Secrétaire*

H.-E. Ouimet, *Trésorier*

Garde de valeurs

•
Exécutions testamen-
taires

•
Fiducies

•
Administration de
propriétés

•
Vente d'immeubles

•
Dépôts à intérêts

•
Coffrets de sûreté

Siège social

**10 ouest St-Jacques
MONTREAL**

Succursale

**132, St-Pierre
QUEBEC**

propre



comme une
sweet caporal

● Les tabacs virginien du meilleur choix — 38 classifications — mélangés dans les Sweet Caps passent tous par des bains de vapeur aussi rigoureux que ceux auxquels se soumet une reine de beauté. Ils vous arrivent aussi propres et aussi purs que la nourriture que vous mangez. Paquet pour paquet, les Sweet Caps sont les meilleures cigarettes que vous puissiez acheter.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



*Songez-vous
à organiser*

UN BAL,
UN BRIDGE,
UN BANQUET,
ou, tout simplement
UN DEJEUNER
D'AFFAIRES ?

Adressez-vous à l'HOTEL WINDSOR, et vous y trouverez non seulement un service courtois et une cuisine variée, mais aussi des salons particuliers qui comptent parmi les mieux aménagés et les plus agréables de la ville.

Pour plus amples renseignements, téléphonez à la Direction de

L'HÔTEL
Windsor

PLateau 7181

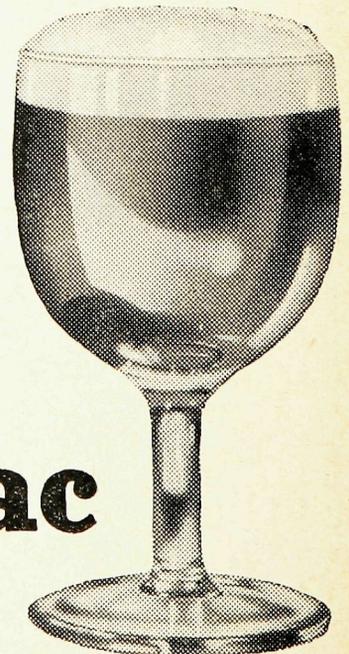
QUEL EST CE
BREUVAGE QUI
EST À LA FOIS
**SEC ET
LEGER?**



UN EXCELLENT APÉRITIF
PARCE QU'IL EST **SEC**

UN MERVEILLEUX RAFRAÎCHISSEMENT
PARCE QU'IL EST **LÉGER**

LA LAGER
Frontenac
Bleue



LES ANCIENS ET L'UNIVERSITÉ

L'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal a reçu, le 25 juin dernier, les membres de la Société d'Administration à un dîner qui a eu lieu au restaurant de l'Exposition de l'Artisanat, à l'immeuble universitaire de la Montagne.

Entre la Société d'Administration et les Anciens, la plus cordiale collaboration a toujours existé. Me Arthur Vallée, président de l'A.G.D.U.M. est membre de la Société d'Administration. Notre président constitue donc le lien personnel entre l'Association et la Société. Le dîner qui a réuni les membres du conseil de l'A.G.D.U.M. et les membres de la Société d'Administration autour d'une même table dans l'immeuble universitaire, en même temps qu'il confirme l'esprit de coopération, est également le symbole d'une collaboration qui veut devenir plus étroite pour le plus grand bien de l'Université.

L'honorable sénateur Elie Beaugard, Me Arthur Vallée, C.R., M. Joseph Beaubien, M. A.S. McNichols représentaient la Société d'Administration, et Mgr Maurault, recteur, représentait l'Université. L'honorable Henri Groulx comptait aussi parmi les invités. Le Conseil général de l'A.G.D.U.M. était au complet. A l'issue du dîner, qui a été empreint d'une cordiale gaieté, le président de la réunion, le Dr L.C. Simard, a adressé la parole. Il a remercié officiellement, au nom de l'Association générale, tous ceux qui se sont signalés par leur dévouement à la cause universitaire: le gouvernement provincial, entre autres les honorables Adélarde Godbout, T.D. Bouchard, Hector Perrier, Henri Groulx et J. Arthur Mathewson; il a dit l'admiration des Anciens pour le travail ardu de la Société d'Administration qui préside au parachèvement de l'immeuble de la Montagne. Le Docteur Simard a ensuite invité M. Jules Labarre, secrétaire général de l'Association des Anciens, à esquisser l'histoire et les activités de l'A.G.D.U.M. "Vous avez sans doute constaté, a dit le Dr Simard, qu'il y a dans le conseil de l'Association, des universitaires, des professeurs d'Université. Ces universitaires ont cru qu'en plus de leurs devoirs immédiats qui consistent à donner des cours, ils avaient une mission sociale à remplir. Ils ne se sont pas contentés de s'asseoir confortablement sur leur traitement après avoir donné

leurs leçons; ils ont essayé, malgré la critique parfois malveillante, de se faire les apôtres d'une idée. M. Jules Labarre est de ceux-là".

Le secrétaire général de l'Association, M. Jules Labarre rappelle les débuts de l'A.G.D.U.M. D'abord, la réunion du 25 septembre 1933, réunion dont M. Hector Perrier a été le secrétaire. A cette réunion, le Comité des Professeurs est fondé, dont la mission était de rétablir la confiance publique par une campagne de saine propagande. On y projette de fonder une association de diplômés. Quelques mois plus tard, l'exécution de ce projet était confiée au Dr Stephen Langevin. Le 20 décembre 1934, le comité de l'Association commente le premier numéro de l'*Action Universitaire*. La nouvelle revue est saluée avec enthousiasme. Mgr Maurault écrit "quelle sera un lien et aussi, en quelque sorte, un drapeau". Graduellement, les anciens des diverses facultés s'organisent. Elles se groupent autour de l'Association générale. A l'heure actuelle, toutes les associations des facultés et écoles sont représentées à notre Conseil.

Dès 1936, l'A.G.D.U.M. organise ses manifestations publiques. La première a lieu à la montagne; 2000 diplômés répondent à l'invitation du président, Me Arthur Vallée, indiquant ainsi clairement leur impatience de voir se compléter les immeubles universitaires.

M. Jules Labarre résume, après les années d'espérance, l'histoire des années de réalisation. Il rappelle les déclarations officielles de 1940, puis exprime la gratitude des Anciens pour la solution apportée au problème universitaire. Après avoir signalé les précieux concours dont l'Association a bénéficié, il termine en mettant l'Association Générale au service de l'Université et de la Société d'Administration; "MM. de la Société d'Administration, vous souhaitez ardemment pour l'Université, une vie sociale intense, une plus grande emprise sur notre milieu. Nous le désirons aussi. Un jour, nos 6000 diplômés réunis sous la même bannière, se grouperont en autant de cellules régionales qu'il sera nécessaire à travers la province et le pays pour constituer autant de centres de propagande. Il ne peut y avoir de moyen plus efficace d'inspirer la générosité. Si nous pouvions

(SUITE À LA PAGE 21)

LE MÉDECIN VÉTÉRINAIRE EN REGARD DE LA SOCIÉTÉ

par LE RÉV. PÈRE M.-NORBERT

De tous les biens dont l'homme, de par la volonté du Créateur, est sur la terre le légitime dépositaire, il n'en est pas qui méritent une plus grande sollicitude que les êtres vivants. Toute matière inerte est au moins milieu naturel du vivant, et participer à la vie est pour elle une noblesse vers laquelle elle tend graduellement, sans toutefois toujours y atteindre. Le devoir de l'homme est de conserver jalousement le patrimoine des biens naturels, de l'exploiter à son profit dans la mesure où ceux-ci peuvent être nécessaires dans la poursuite efficace de sa fin.

Dans une commune association, l'homme s'efforce de protéger et d'accroître ses biens naturels, et tout particulièrement les êtres vivants, confiant d'une part la garde de la vie de ses semblables aux médecins humains, et celle de la vie des animaux aux médecins vétérinaires. De par leur mandat, médecins de l'une et de l'autre catégorie rivalisent de zèle, chacun dans leur domaine propre, en vue de protéger les vivants. Alors que le médecin humain s'efforce de conserver à la vie son semblable, l'homme, dont le domaine moral augmente ses responsabilités et l'éloigne du médecin vétérinaire, celui-ci, voit s'ouvrir devant lui un vaste champ aux expériences illimitées, d'un secours inappréciable pour la médecine en général. Il est donc évident que si le médecin vétérinaire n'intervient pas directement dans la protection de la santé humaine, indirectement cepen-

dant, il remplit à cet égard un rôle important en créant un milieu propre à la conservation des humains.

Mais là où le médecin vétérinaire rend les plus éminents services, c'est dans la conservation du bétail de ferme, et son titre même rappelle bien son objet propre. Aussi l'agriculteur, guidé par l'agronome, ne saurait méconnaître sa nécessaire présence sur la ferme. Sans le médecin vétérinaire, le cheptel national, cette richesse dont en certains milieux on se soucie fort peu, serait bientôt la proie de toutes sortes de maladies.

L'art de guérir, qu'est la médecine, doit être basé sur des données de physique, de chimie et de biologie. C'est avec le concours de ces dernières que le praticien parvient à déterminer les causes, les symptômes, le diagnostic et le pronostic de toutes les maladies, puis par l'application rationnelle des lois de l'hygiène et des données de la matière médicale, de même que par l'habile exercice de la chirurgie qu'il parvient à découvrir les moyens de combattre les troubles de l'organisme. On ne saurait donc surestimer pour le médecin vétérinaire la nécessité de posséder une science adéquate au complet exercice de son art.

Il est juste d'affirmer que, dans la province de Québec, depuis quelques années déjà, de grands progrès ont été réalisés en ce sens. Une réorganisation complète de l'enseignement vétérinaire à

(SUITE À LA PAGE 21)

COURS PRIVÉS

- SCIENCES
- MATHÉMATIQUES

FERNAND GIRARD

*Ingénieur Civil, B. Sc. A.
Professeur à l'École des Beaux-Arts*

- CLASSIQUE

A. LEGUERRIER

B. A., Licencié ès Lettres
Préparation au Baccalauréat, Beaux-Arts,
Hautes Études, Polytechnique et Oka

3607 ST-DENIS

MA. 7196

VOTRE ALLIÉE

Au service du public depuis plus de soixante ans, la Banque Canadienne Nationale se préoccupe d'assurer le succès de ses clients, auquel est lié son propre progrès.

Désireuse de coopérer avec vous, elle vous réservera le meilleur accueil, quelle que soit l'importance de votre entreprise ou de votre compte.


Banque Canadienne Nationale

L'ACTION UNIVERSITAIRE

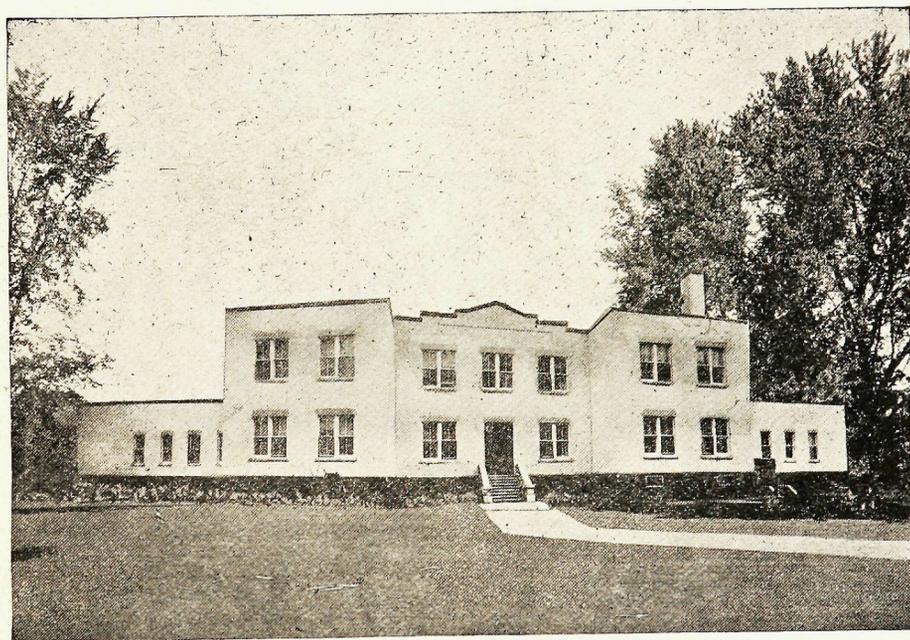
HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

par J.-M. VEILLEUX

L'École de Médecine Vétérinaire compte cette année 55 ans d'existence. Elle fut fondée en 1886 par V.T. Daubigny, puis agrégée à l'Université Laval sous le nom d'École de Médecine Vétérinaire Canadienne-Française de Montréal, le 17 juin de cette même année. Après avoir été attachée à la Faculté des Arts, elle fut annexée à la Faculté de Médecine le 17 mars 1891. Le professeur Daubigny en fut l'âme dirigeante jusqu'en 1908 et toujours, il dut s'imposer de nombreux sacrifices pour que son oeuvre puisse vivre.

Au début de son existence, l'École était intimement liée à la Faculté de Médecine et ses professeurs étaient pour la plupart des médecins.

vons les noms d'Albert Dauth, de feu F.T. Daubigny, fils du fondateur, de Damase Généreux et de Albert Etienne. Les trois premiers ont d'abord obtenu le titre de Bachelier en Science Vétérinaire et ont pris leur Doctorat en 1893 et 1895. Les docteurs L.P.H. Lorrain, Albert Dauth, F.T. Daubigny et Damase Généreux furent nommés professeurs peu de temps après leur graduation. Seuls les deux premiers comptent encore parmi la présente génération et la profession vétérinaire a contracté envers eux, une dette de gratitude car ce n'est que grâce au dévouement de ces vaillants pionniers que l'École a pu poursuivre son enseignement sans interruption jusqu'à nos jours.



HOPITAL DE MEDECINE VETERINAIRE

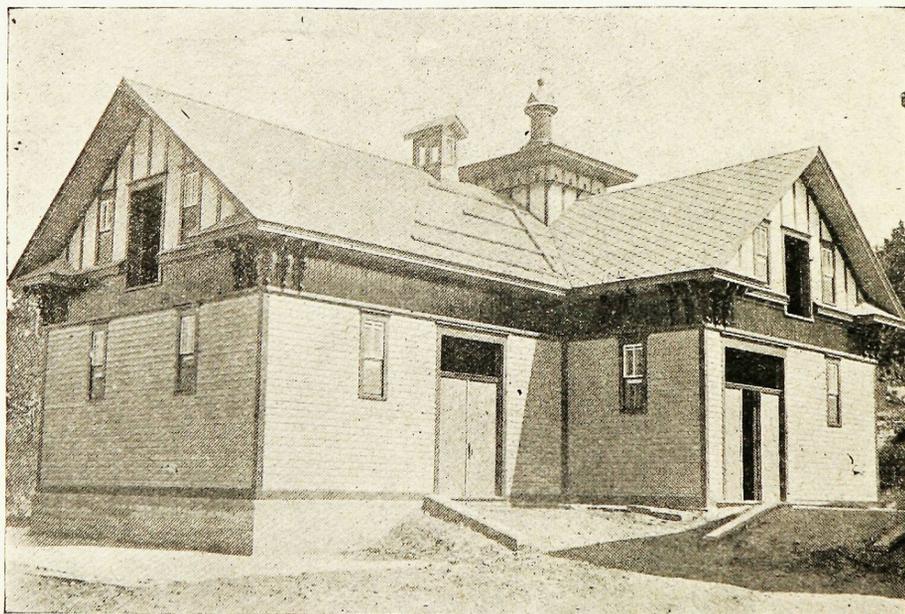
Parmi ces derniers, on peut noter les noms des docteurs Lachapelle, Duval, Fafard, Desrosiers, Levesque et Fortin qui enseignèrent de 1887 à 1892 et même plus tard. Au nombre des gradués de la première promotion (1887) nous comptons le docteur L.P.H. Lorrain, feu le docteur A. Piché et John D. Duchesne, tous bien connus de la profession et même du public. (Ces gradués avaient cependant commencé leurs études à l'ancienne école qui était affiliée à l'École Victoria). Dans la liste des gradués de 1889 à 1893, nous trou-

Pendant que l'École était sise au No. 337 de la rue Craig, la plupart des cours théoriques se donnaient à l'édifice principal de l'Université. De 1914 à 1918, elle a occupé le rez-de-chaussée de l'École Dentaire, angle des rues St-Hubert et Demontigny. En 1928, elle fut transférée à l'Institut Agricole où, placée sous l'habile direction du Très Révérend Dom Pacôme Gaboury, abbé mitré de La Trappe, elle n'a cessé de progresser. Depuis 1935, grâce à un octroi du Ministère Provincial de l'Agriculture, l'École possède un édifice digne de son développement. Le but principal de cette

migration était de permettre aux étudiants de suivre des cours cliniques plus appropriés aux nouvelles exigences scientifiques. De plus, l'internat et l'ambiance monacale les poussent à chercher des distractions dans l'étude et le travail. Les conditions actuelles de la vie et les avantages pécuniaires qui découlent de son nouveau régime permettent chaque année à l'École de recruter ses élèves parmi des candidats des mieux qualifiés. En effet, à Oka, un étudiant peut couvrir tous les déboursés strictement nécessaires d'une année universitaire avec la modique somme de \$225.00, frais d'inscription, déboursés de chambre et pension compris.

Les études de Médecine Vétérinaire au moment de la fondation de l'École étaient de 3 ans; elles ont été portées vers 1926 à 4 ans et depuis sep-

taires. En somme, les matières de base: mathématiques, physique, chimie, botanique et biologie sont pratiquement aussi développées chez-nous que dans les autres facultés. Sur l'étude de l'anatomie, nos cours ne peuvent évidemment être plus approfondis que ceux donnés en médecine humaine à cause de la pluralité des espèces animales à étudier, mais pour cette même raison, nos élèves sont chargés d'un fardeau aussi lourd que celui de la profession médicale proprement dite. L'importance de notre cheptel dans le domaine agricole et commercial nous oblige à accorder beaucoup de temps à l'histologie et à l'anatomie pathologique. La bactériologie et la parasitologie sont des matières de première importance pour les médecins vétérinaires parce que c'est à eux qu'incombe la responsabilité de protéger notre cheptel contre



ECURIE DES CONTAGIEUX

tembre 1940, elles sont de 5 ans. C'est notre opinion que le programme de l'École de Médecine Vétérinaire est plus chargé que celui de n'importe quelle autre faculté de l'Université et c'est le régime de l'internat qui a permis à l'École d'obtenir autant de rendement de nos élèves.

Avec un budget équivalant à moins du tiers des sommes mises à la disposition de l'École Vétérinaire d'Ontario, le Rév. Dom Pacôme Gaboury, directeur général de l'École, a su obtenir de celle-ci un rendement très élevé en organisant les cours de manière à tirer profit de l'enseignement donné par l'Institut Agricole.

Contrairement à ce que l'on pense dans certains milieux scientifiques, l'École Vétérinaire donne à ses élèves un bagage de connaissances qui pourrait se comparer avantageusement avec celui donné par les autres écoles ou facultés universi-

les épizooties qui peuvent porter atteinte à la santé publique et à notre commerce d'exportation. Etant donné le nombre d'espèces auxquelles nos gradués doivent prodiguer leurs soins, la pathologie prend de ce fait, une importance considérable. On enseigne d'abord la pathologie générale et la sémiologie pour étudier ensuite la pathologie interne et externe et enfin, dans des chapitres séparés, les maladies propres à chaque espèce animale. Chacune de ces matières dites "pathologies spéciales" comporte au moins 60 heures de cours. Si on envisage seulement l'étude de l'hygiène, de l'inspection des aliments et les travaux pratiques de chirurgie et de clinique, on constate qu'il est consacré pour ces matières autant d'heures de cours qu'il s'en donnait pour l'ensemble des matières qui étaient enseignées durant les premières années de l'École.

(SUITE À LA PAGE 13)

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs

Jean Valiquette, L.S.C., C.A., L.I.C.
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.
Georges Bernier, C.A.

84, RUE NOTRE-DAME OUEST
PLateau 9709

FRontenac 8161

Salons mortuaires
modernes

ART. LANDRY

Entrepreneur de Pompes Funèbres
Services d'Ambulances

Conseiller Municipal

518-528 est, rue Rachel

MONTREAL

AVEC
les HOMMAGES
du
SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE

JEAN BRUCHESI
SOUS-MINISTRE

HECTOR PERRIER
MINISTRE

Tél. DUpont 5737-5738

Etablie en 1915

PAUL CORBEIL

AMEUBLEMENT GENERAL
Un seul magasin

434 EST, BOULEVARD CREMAZIE

La Saubegarde

ASSURANCE-VIE SOUS TOUTES
SES FORMES

Spécialités:
Examen de la vue
Verres Correcteurs

Téléphone: HA. 5544

A. PHANEUF — A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS

1787, RUE SAINT-DENIS MONTREAL
(Tout près de la rue Ontario)

CHARTRE, SAMSON & CIE

Comptables Agréés — Chartered Accountants
Successeurs de

LaRue & Trudel et de Samson, Knight & Cie
Montréal Québec Rouyn

Ch. 525, 132, rue St-Jacques Ouest, HARbour 4295

QUI N'AVANCE PAS RECALE

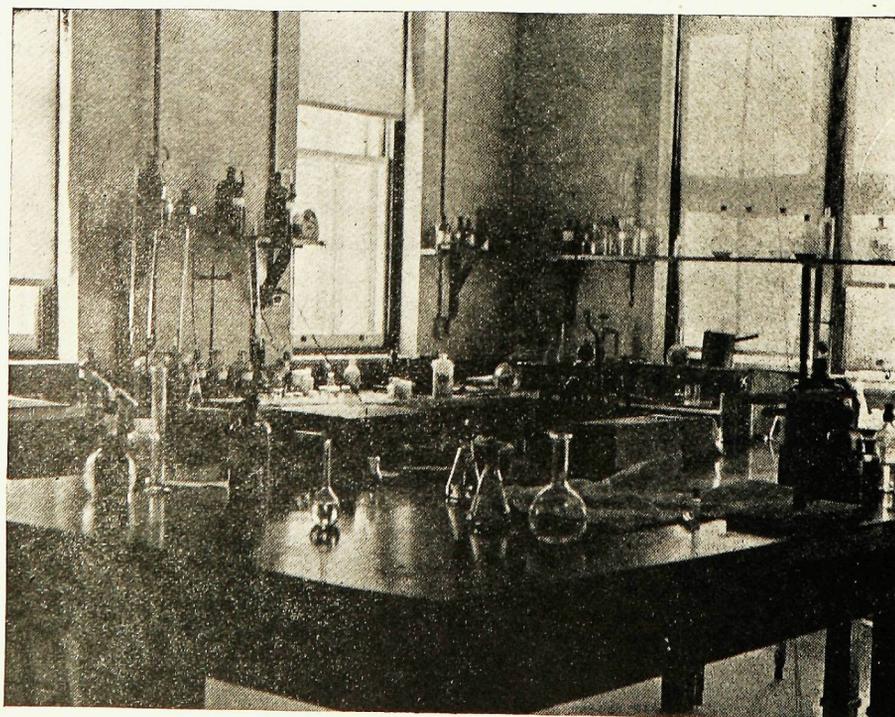
par JOSEPH DUFRESNE

Dans le domaine des sciences, il est défendu de stationner. Celui qui reste stationnaire recule. Il faut continuellement presser l'accélérateur pour avancer rapidement et sûrement. Point n'est question, ici, d'économiser l'essence et de canceler les randonnées, il faut aller de l'avant.

C'est ce que fait l'Ecole de Médecine Vétérinaire de la Province de Québec, elle progresse rapidement. Autrefois, le cours était de trois ans et la charte de la profession le veut encore ainsi mais l'Ecole, depuis déjà quelque temps, a porté le cours à quatre ans et, en septembre dernier, elle l'a mis à cinq ans. Cette année supplémentaire consacrée aux sciences de bases, permet à l'élève de se familiariser avec une foule de notions qui lui facilitent les études ultérieures tout en décongestionnant les deux dernières années du cours.

Les sciences sont une nécessité pour asseoir solidement un cours de médecine comparée. La chimie, à elle seule qui occupe une si large place dans l'horaire (30 heures de laboratoire; 120 de théorie) est bien nécessaire pour la compréhension de la pharmacologie. Elle nous explique les minéraux, les sels, les acides. Tous les phénomènes de

la digestion trouvent une explication dans la chimie organique et la bio-chimie. L'alimentation de l'animal est un art complexe, aujourd'hui, qui exige la connaissance de la composition chimique des aliments de la ration. La production intensive que l'on demande de la vache laitière exige que l'on sache parfaitement la teneur en protéine des différents concentrés afin de fournir à l'animal la meilleure diète possible sans, toutefois, encombrer son tube digestif d'aliments grossiers et volumineux. Le mélange des matières minérales dans les proportions voulues, afin que les os se développent normalement et aussi afin que le métabolisme des vitamines et de la vitamine D surtout, s'accomplisse bien, requiert encore de grandes connaissances de la chimie. Combien de diagnostics se pratiquent dans la clinique au moyen d'essais chimiques? Pour n'en mentionner que quelques-uns: les essais sur le lait pour diagnostiquer la mammite, les essais sur l'urine pour diagnostiquer l'acétonémie, la gestation, les maladies du rein, de la vessie, etc., Ceci, seulement, et j'en passe, suffit pour justifier la part équitable qu'occupe la chimie dans un cours de médecine-vétérinaire.



LABORATOIRE DE PHYSIOLOGIE (une vue partielle)

LES EAUX DE COLOGNE

créées par

Coty

RAFRAICHISSENT L'EPIDERME

Une cuillerée à thé d'Eau de Cologne de COTY coupée de deux parties d'eau (ou de lait, pour les peaux sèches ou sensibles) et appliquée sur le visage procure une sensation de fraîcheur et tonifie la peau.

ELLES DISSIPENT LA FATIGUE

Une application d'Eau de Cologne de COTY délasse et stimule à la fois.

POUR L'AUTOMOBILISTE

Se rafraîchir les tempes et la nuque avec de l'Eau de Cologne de COTY durant les chaleurs de l'été.— Elle dissipe la lassitude du conducteur tout en purifiant l'air vicié par les émanations de l'essence.

POUR LE PIETON

Se frictionner les pieds, matin et soir, avec de l'Eau de Cologne de COTY rend la marche plus agréable et moins fatigante.

POUR VOUS, MESSIEURS

L'Eau de Cologne de COTY calme le feu du rasoir.— Elle repose et assouplit la peau.

DERNIERES CREATIONS

Les nouvelles créations d'Eaux de Cologne de COTY sont parfumées au CHYPRE et à L'AIMANT.

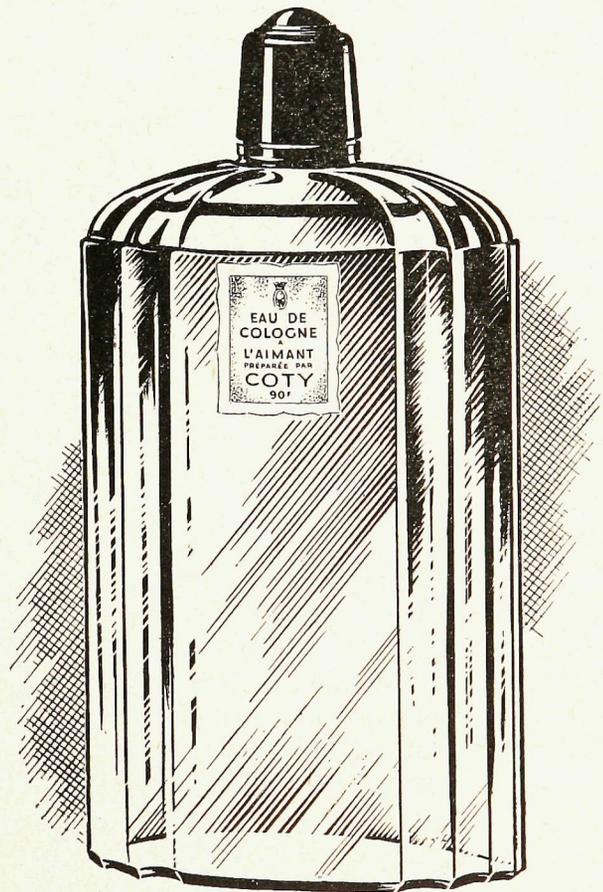


En vente chez les meilleurs pharmaciens et dans les grands magasins

COTY

Parfums
de luxe

Les Eaux de Cologne "CORDON ROUGE" et les Eaux de Cologne parfumées de COTY sont rafraîchissantes et donnent une délicieuse sensation de fleurs fraîchement coupées.— C'est un été perpétuel qui complètera votre joie de vivre.— Leur parfum est le symbole parfait de la santé, de la jeunesse et de la joie du plein air.

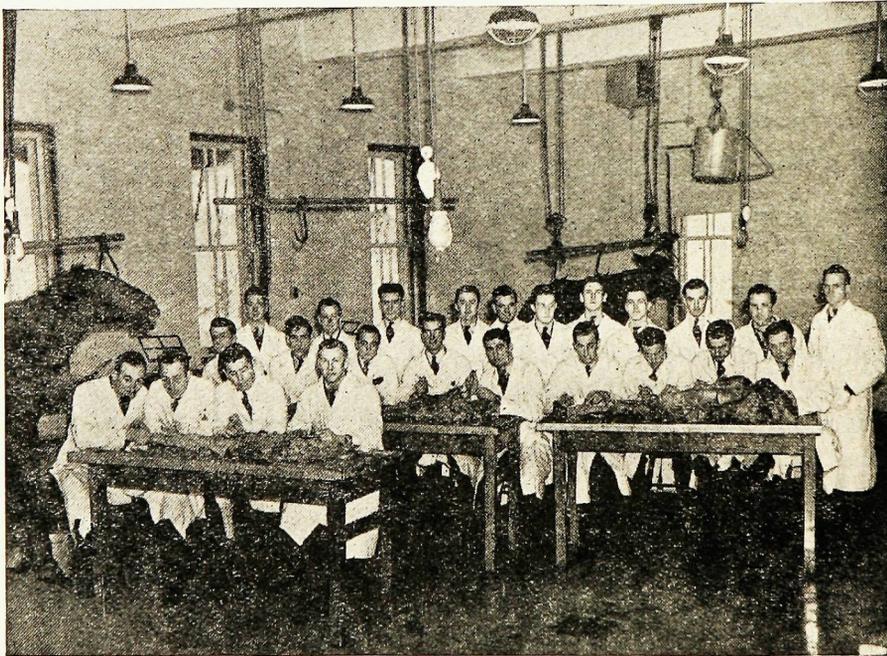


Les mathématiques, depuis un an surtout, ont pris des proportions géométriques dans le programme. (90 hres) Et pourquoi les mathématiques pour un vétérinaire? Ne serait-ce que pour lui faciliter la tâche d'une bonne comptabilité dans les affaires, qu'il serait déjà opportun de les voir à l'horaire. Mais les raisons sont multiples. Comment bien comprendre la physique, car il y a de la physique aussi dans le programme vétérinaire, sans savoir manipuler une formule algébrique? Comment préparer les nombreux médicaments et écrire les diverses prescriptions sans être familier avec les chiffres? Il faudra avoir fait la pharmacie pour reconnaître l'importance des mathématiques dans un cours de médecine.

La botanique, avec l'étude de la plante, de la fleur et du fruit en général, s'impose d'elle-même

que c'est que la vie et tous les phénomènes vitaux que l'homme a déjà pu comprendre et expliquer. Ces renseignements sont nécessaires dès le début d'un cours de médecine. Comment essayer de garder la vie à un animal si on ne sait pas d'abord ce que c'est que la vie? Il est donc à point d'inclure quelques heures (30 hres) de cette science, au début de notre cours.

Il suffit de disséquer le mot zoologie pour inciter tout vétérinaire à fouiller les secrets de cette science quand il sait d'avance que dans sa pratique, il rencontrera plusieurs espèces animales différentes. 75 hres de théorie et 30 hres de laboratoire ne sont certainement pas de trop pour nous familiariser avec tous les différents embranchements des Invertébrés et des Vertébrés. L'étude des Invertébrés est importante à cause des nom-



LABORATOIRE D'ANATOMIE

pour étudier ensuite les plantes qui forment essentiellement la diète des herbivores. Il y va de soi qu'un vétérinaire puisse connaître les caractéristiques et les propriétés de plantes telles que la luzerne, le mil, le trèfle, l'avoine, l'orge et le blé et de combien d'autres plantes-racines et d'autres plantes à ensilage qui servent de condiment dans la ration quotidienne d'un animal. C'est pour cela que le futur vétérinaire suit les mêmes cours de botanique que le futur agronome. Celui-là tient en plus des données sur les plantes médicinales et sur les plantes vénéneuses ou dangereuses pour l'animal.

Il se donne également de la biologie. Je ne veux parler ici que de la biologie générale, faisant abstraction de toutes les sciences qui peuvent entrer sous le grand titre de biologie. On étudie ce

breux parasites qui se classent dans ce groupe. L'étude des Vertébrés est non moins essentielle à cause des caractères différents des diverses espèces avec lesquelles le vétérinaire doit être familier s'il veut être bon clinicien. Il y aurait encore d'autres sciences que je pourrais mentionner, mais arrêtons avec l'énumération de celles-ci puisqu'elles sont, à notre sens, les plus importantes.

Ce qui a permis à l'École Vétérinaire de renforcer ainsi son cours c'est le fait que cette année de sciences est commune aux élèves vétérinaires et agronomes. De cette façon, les professeurs des deux facultés, chacun dans sa spécialité, se partagent les heures de cours.

Joseph Dufresne, B.A., B.S.A.,
D.M.V., D.V.P.H.
Professeur

L'INSPECTION DES VIANDES AU CANADA

par G.-T. LABELLE

L'inspection des viandes a fait au Canada, depuis un quart de siècle, des progrès remarquables et elle s'accroît constamment en importance avec le mouvement actuel vers la protection de la santé publique. Cependant, pour atteindre le sommet de la perfection il reste aux organismes sanitaires une grande tâche à accomplir.

La pratique de cette inspection nécessite une complète possession des branches diverses des sciences vétérinaires qui traitent de l'anatomie et de la connaissance extérieure des animaux de boucherie, de leur clinique, de l'anatomie pathologique; celle aussi des procédés divers du diagnostic expérimental, du contrôle microscopique des viandes suspectes principalement, si l'inspecteur sanitaire désire mieux asseoir ses décisions et satisfaire sa conscience.

L'inspection des viandes représente, en somme, non une branche des sciences vétérinaires, mais une synthèse appliquée de quelques unes de celles-ci.

Les connaissances exigées pour la fonction d'inspecteur sont donc multiples et seuls ceux-là qui ont poursuivi leurs études de médecine vétérinaire, qui se sont ensuite spécialisés dans l'inspection des viandes se révèlent complètement aptes à l'exercer. En dépit de leur valeur technique et empirique, le surveillant et le préposé les

plus exercés ne sauraient être que des inspecteurs au premier degré qui effectuent ou préparent des saisies toujours correctibles.

Il appartient au vétérinaire seul d'intervenir en dernière analyse.

Les problèmes concernant l'obtention et le maintien d'une alimentation hygiénique et saine forment incontestablement pour l'expert l'un des plus importants sujets qu'il doit affronter. La santé publique exige la pureté des produits d'origine carnée.

L'inspection des viandes au Canada peut être divisée en trois classes ou catégories: a) fédérale, b) provinciale et c) municipale.

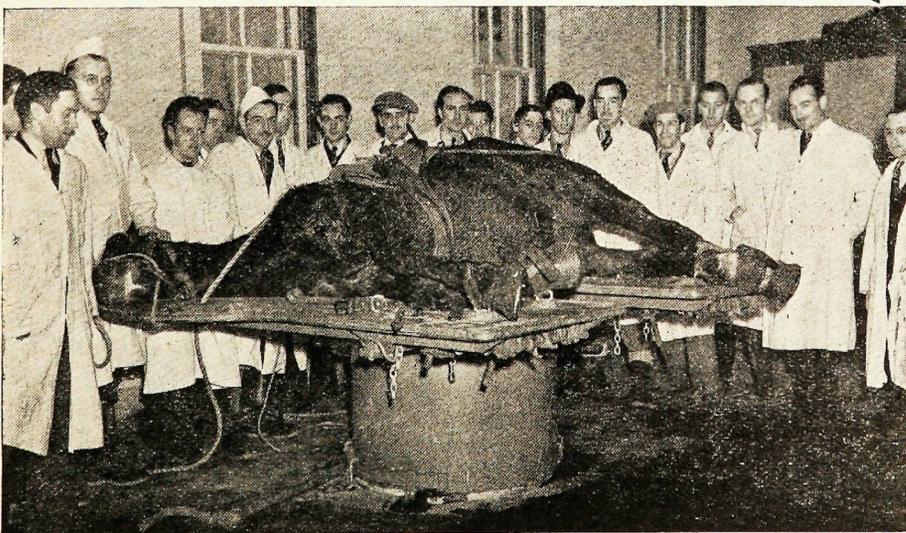
Inspection Fédérale

La division de l'inspection des Viandes et des Conserves Alimentaires, du ministère fédéral de l'Agriculture, exerce un contrôle et une surveillance étroite sur tous les établissements faisant la préparation et le commerce interprovincial ou d'exportation de viandes et de ses dérivés.

Ces maisons opèrent sous la juridiction de la loi de l'Inspection des Viandes et des Conserves Alimentaires, qui a pour but: la production de viandes saines et leur conservation jusqu'au moment de la consommation.

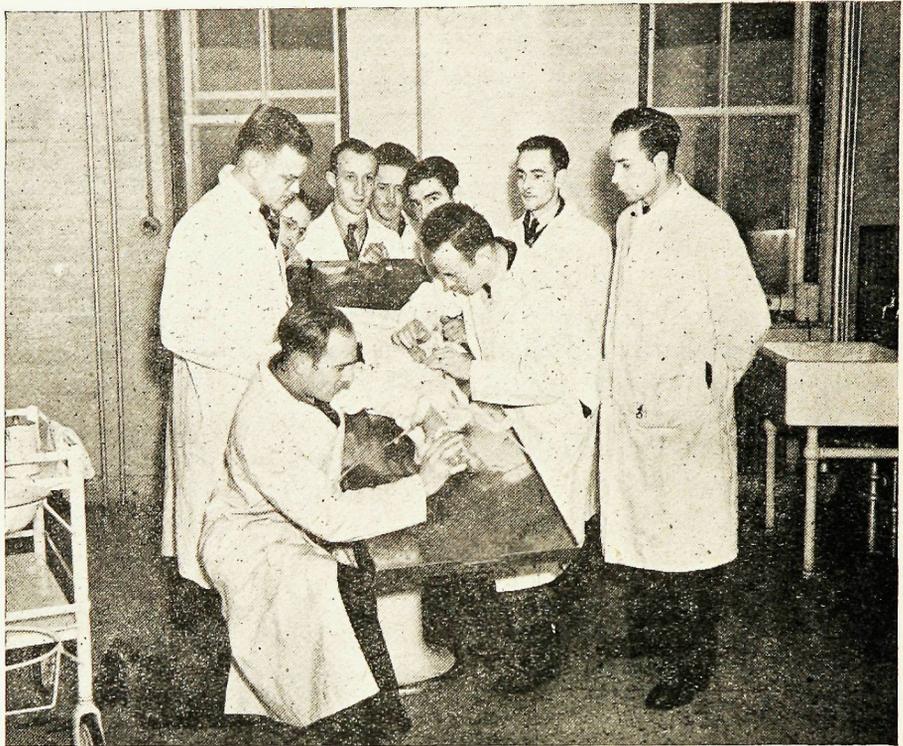
C'est donc dire qu'une inspection sanitaire complète et constante est maintenue durant toutes les opérations: elle commence avec l'examen ante mortem des animaux à abattre, à l'examen post mortem de ceux-ci après l'abatage et à la surveillance étroite de la viande, des abats et des viscères dans les chambres de préparation, de fabrication et d'emmagasinage.

Les inspecteurs dans ces établissements sont tenus de



SALLE DE CHIRURGIE DES GRANDS ANIMAUX

voir à l'état sanitaire de l'équipement ou outillage et aux méthodes employées dans la manipulation des viandes et de leurs dérivés afin de prévenir l'emploi de produits chimiques ou de préservatifs dangereux ou encore l'emploi de fausses désignations sur les étiquettes servant à décrire ces produits alimentaires. Afin de protéger davantage le consommateur, des échantillons de viandes, d'épices, de saumures, etc., sont fréquemment prélevés, à des intervalles irréguliers et sans avis préalable au propriétaire, afin de les faire analyser au laboratoire du ministère fédéral de la Santé.



SALLE DE CHIRURGIE DES PETITS ANIMAUX

Inspection provinciale et municipale

L'idée populaire que la viande vendue sur les marchés publics par les cultivateurs est préférable à toute autre est immensément erronée, si l'on considère le standard des abattoirs modernes et la stricte surveillance exercée constamment sur eux et leurs produits par les inspecteurs fédéraux. Le consommateur n'envisage que le côté pécuniaire, la question hygiène et salubrité ne se pose qu'accidentellement.

Dans la plupart des municipalités possédant un service d'inspection alimentaire, malheureusement elles sont trop rares, le travail consiste uniquement à l'examen des viandes à leur arrivée, l'estampillage de celles qui sont reconnues bonnes, la destruction ou la dénaturation de celles qui sont jugées impropres à la consommation.

En ce qui concerne l'obligation d'abattre dans des établissements surveillés, nos législateurs n'ont fait aucun effort; il n'existe ni lois, ni règlements. Les municipalités ont toute initiative en matière d'abattage des animaux destinés à l'alimentation. Les tueries particulières sont, de règle, sans surveillance. Quant à la création d'abattoirs municipaux, ce résultat n'a pas encore été atteint.

L'inspection sanitaire des abats et viscères est aussi nécessaire que celle des viandes. Son but est double: assurer la salubrité de ces produits et rechercher l'existence des maladies dont les loca-

lisations sur les organes sont d'ordinaire les plus manifestes.

Si les nécessités du commerce des viandes ont conduit l'inspecteur sanitaire à concentrer ses efforts presque uniquement sur le caractère des viandes et à faire "l'autopsie musculaire" la base du contrôle de leur salubrité, il convient d'ajouter que l'examen des viandes et des abats peut non seulement guider avec efficacité ce contrôle mais encore lui permettre seul d'être effectif dans nombre de circonstances. Ce point est particulièrement intéressant et important, si l'on songe que ce sont les organes viscéraux qui subissent, d'une façon intense, le contre-coup des états pathologiques. Le rétentissement sur les muscles et ses annexes est sans doute la règle générale, mais il est le plus souvent fort atténué par suite de la faible attitude à réagir du parenchyme musculaire en particulier. Il faut reconnaître, dans la pratique, que la plupart des états pathologiques aigus, subaigus ou chroniques provoquent des lésions viscérales plus matérielles.

L'inspection des viscères apporte des indications précieuses et souvent indispensables dans la recherche des maladies contagieuses. Le maximum de sécurité est, en effet, obtenu lorsque l'inspection porte à la fois sur les abats et sur les carcasses. Cela revient à dire que l'inspection des abats doit se faire en même temps que celle des viandes, à l'abattoir.

Comme il a été dit précédemment l'inspection des viandes dans nos municipalités devrait être modelée sur le système fédéral.

Sans doute si ce système était généralisé dans toute la province, suivant une doctrine, sinon solidement établie sur des données scientifiques certaines, tout au moins uniformément admise conventionnellement, on aurait des garanties suffisantes au point de vue hygiène alimentaire; mais il est loin d'en être ainsi. On sait que dans nombre de localités, la surveillance des viandes n'existe qu'à l'état embryonnaire. L'obligation de faire visiter par un vétérinaire compétent toute bête de boucherie, malade ou suspecte de maladie, avant de l'utiliser sous quelque forme que ce soit pour l'alimentation serait un minimum de précautions propre à rendre les plus grands services.

G. T. Labelle, D.M.V.

Professeur

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

(SUITE DE LA PAGE 6)

Les jeunes qui se sentent attirés vers l'étude médicale et qui sont qualifiés pour être admis à une faculté universitaire mais qui ne peuvent le faire à cause des dépenses disproportionnées à leurs moyens, trouveraient à l'École de Médecine Vétérinaire, des facilités exceptionnelles et nous les invitons à s'y inscrire. Une franche hospitalité est accordée à nos compatriotes des autres provinces ainsi qu'à ceux des Etats-Unis; ils trouveront chez-nous les avantages scientifiques et linguistiques que peut leur procurer la seule école vétérinaire française d'Amérique. Les candidats de l'Amérique Latine, ne pouvant aller en Europe pour parfaire leurs études, acquerront chez-nous autant de connaissances vétérinaires que leurs confrères américains peuvent en obtenir chez-eux.

Après l'exposé de ces faits, nous croyons nécessaire de prier respectueusement les autorités du Ministère de l'Agriculture, d'accorder des octrois spéciaux pour compléter l'équipement de nos laboratoires, et d'augmenter l'octroi annuel afin de permettre à l'École de se former des professeurs de carrière.

J.-M. Veilleux, D.M.V.

Directeur de l'École,

Chef du Service de la Santé des
Animaux à Québec

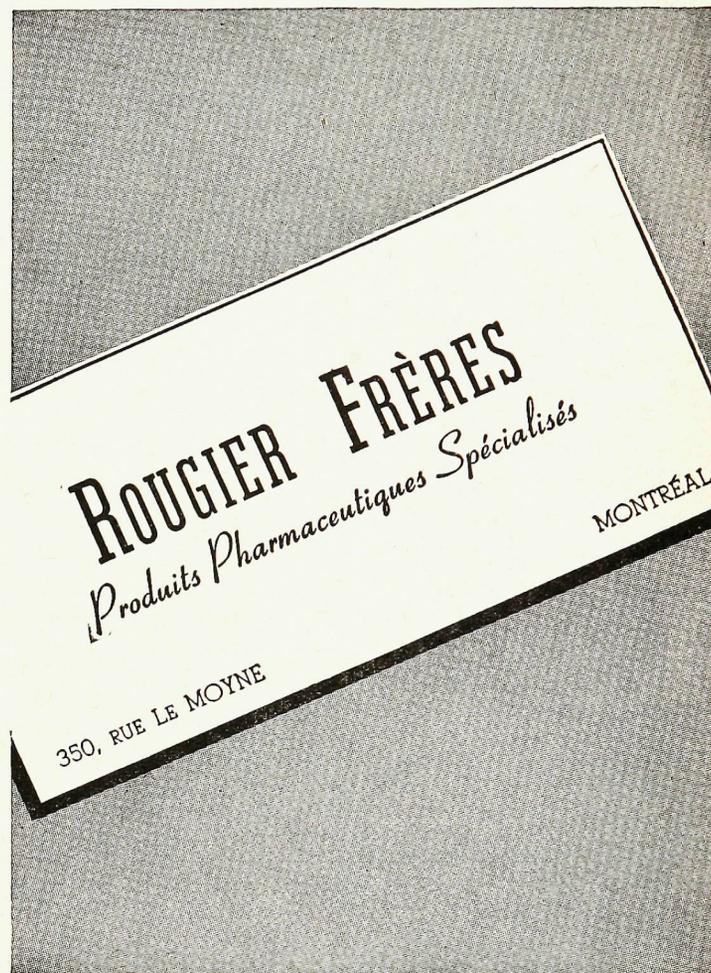
COURSES À BLUE BONNETS

DU 1er AU 8 SEPTEMBRE

MONTREAL JOCKEY CLUB

Hommages du

**Collège des Chirurgiens-Dentistes de la
Province de Québec**



Hommages d'un ancien

A LA GLOIRE DE LA POMME CANADIENNE

par MICHELLE S. GOSSELIN

La pomme est l'oeuvre de Dieu et on l'accuse aussi d'avoir été l'instrument de Lucifer au Paradis Terrestre. La pomme de nos jours est probablement aussi attrayante que celle qui fit succomber Adam et Eve et pour n'être plus défendue, n'en est pas moins désirée...

La pomme par son apparence, son parfum, sa fragilité est bien féminine. Elle présente aussi une grande variété de caractères. Selon le cas, elle est acide, aigre-douce, douce et devient même capiteuse lorsqu'elle atteint sa pleine maturité. Sa taille est variée, d'une pommette d'amour on ne fait qu'une bouchée, tandis que d'autres plus volumineuses tiennent à peine dans les deux mains. Sa robe, transparente dans la pomme d'été, plus étoffée dans la pomme d'hiver présente tous les tons du jaune pâle, du vert et du rouge. La pomme est parfumée, ses substances odorantes se diffusent dans toute la pulpe et se dégagent même au dehors.

Telle la femme, la pomme est fragile; elle demande des égards et des manipulations délicates pour n'être pas blessée. Il suffit d'observer un moment le fruitier, connaisseur, pour s'en convaincre; il foudroie du regard le profane qui enfonce ses doigts malhabiles dans sa chair. Il préche d'exemple et manipule la pomme avec amour... il l'entoure des cinq doigts de la main pour la soulever de crainte de l'échapper ce qui la meurtrirait et aussi pour que la pression soit également distribuée. Il se garderait bien d'enfoncer le pouce dans sa chair pour connaître son degré de maturité; son aspect, sa couleur et son parfum le renseignent parfaitement à ce sujet.

Il sait aussi que toute blessure de l'épiderme de la pomme est une porte d'entrée pour les bactéries et les moisissures. C'est pour la même raison que le pommiculteur cueille le fruit à l'arbre à l'aide d'une échelle; il sait, lui aussi, qu'une pomme macérée a perdu la moitié de sa valeur mercantile et nutritive.

Voyons un peu maintenant quelles sont ses qualités intrinsèques. Lorsque l'on croque une pomme à belles dents, on ne s'arrête pas souvent à analyser les substances originelles qui la rendent aussi savoureuse. On respire son parfum, le palais se réjouit au contact de la symphonie des essences, elle nous rafraîchit et nous revigore délicieusement, mais c'est le petit nombre qui connaît tous les artifices dont elle dispose pour plaire...

Il serait peut-être intéressant d'entrer furtivement dans son boudoir... la porte est ouverte... sur une coupe transversale on note l'épiderme, la pulpe, l'endocarpe ou enveloppe parcheminée qui loge les pépins.

L'épiderme est recouvert d'un enduit cireux au contact duquel se trouvent à maturité des ferments alcooliques. Cette membrane extérieure renferme des matières colorantes et une huile essentielle qui donne au fruit son parfum spécial — ce sont ses cosmétiques — Si on décompose cette huile, on y trouve de l'éther amylique, de l'acide formique, acétique, caproïque, de l'éther caprylique, de l'acétaldéhyde, du géranol auxquels viennent s'ajouter le goût caractéristique propre de l'acide malique et du tanin.

La proportion plus ou moins grande de ces différents éléments détermine les caractères propres à chaque variété de pommes.

Accollée à l'épiderme, se trouve la pulpe ou la chair constituée de cellules à paroi mince et contenant un jus abondant qui forme 87 à 90 p. c. de son volume. Toutes les cellules contiennent des grains d'amidon qui sont transformés en sucre à mesure que le fruit mûrit. Les pommes lorsqu'elles sont assez mûres pour être cueillies contiennent encore des grains d'amidon, mais après quelques semaines d'entreposage il s'est converti en sucre et l'acidité de la pomme diminue. Celle-ci varie avec la famille et le degré de maturité. Elle est constituée par l'acide malique en partie libre, en partie combinée à la potasse et à la chaux.

Le mot acidité fait généralement frémir les rhumatisants... mais rassurez-vous, Mesdames et Messieurs, les chimistes ont démontré que la pomme ne contient pas d'acide prédisposant au rhumatisme, au contraire, elle est recommandée pour son action antigoutteuse par nos savants médecins.

Il y a aussi dans la pomme des matières pectiques accompagnées de gommés et de substances mucilagineuses. Elles apportent au goût de la viscosité et de la consistance à la chair. Nous devons à ces corps la possibilité de convertir les pommes en gelée.

Toutes les cuisinières ont eu la fâcheuse expérience de voir brunir les pommes coupées en cubes ou en tranches; c'est l'oxydation du tanin de la pomme qui produit cet effet. On peut prévenir cet inconvenient en trempant les morceaux de pommes dans un jus sucré ou acide — jus de fruits par exemple. La pomme contient en outre des sels minéraux de soude, de chaux, de potasse, de fer et de magnésium, des diastases ou ferments, une petite quantité de protéines et des vitamines A B C G en petite quantité. Son action calorifique lui vient de son sucre, une grosse pomme de trois onces et demie donne 100 calories.

Les pépins. — On trouve dans la pomme cinq loges parcheminées renfermant chacune deux pépins. Il arrive fréquemment que quelques pépins avortent au cours de la maturation. Chaque pépin est constitué par un germe et une amande. Cette dernière renferme 25 p. c. d'huile comestible, mais qui a le désavantage de rancir rapidement. En outre, l'amande broyée met en liberté une petite quantité d'essence amère d'odeur très pénétrante. Les pommes cuites et écrasées avec les pépins donne un goût amer à la compote.

Le pédoncule sert de voie de ravitaillement entre l'arbre et la pomme. C'est par ce canal que se fait le transit de la sève et de toutes les matières alibiles nécessaires à la croissance et à la maturation du fruit. Le pédoncule n'est pas comestible.

Ainsi, nous l'avons vu, malgré sa simplicité apparente, la pomme est d'une constitution très complexe. En la connaissant mieux nous l'apprécierons davantage. En dégustant une belle Fameuse ou toute autre pomme de chez nous, considérons un instant tout ce qu'elle apporte de substances nutritives en plus des plaisirs gastronomiques qu'elle nous procure.

Sachons rendre hommage à cette grande coquette canadienne en l'invitant plus souvent à nos agapes familiales.

MICHELLE S. GOSSELIN, L.S.S.
L'ACTION UNIVERSITAIRE

La Vie Universitaire au Canada

La Société médicale de Montréal

Les journées médicales annuelles de la Société Médicale de Montréal auront lieu les 1er, 2, 3 et 4 octobre, sous la présidence d'honneur de l'honorable Henri Groulx, ministre de la Santé.

PROGRAMME GENERAL

Mercredi, 1er octobre

HOTEL-DIEU

- 8 h. 30 Inscription.
Visite des différents services de l'hôpital Exhibits scientifiques.
- 9 h. 30 Séance clinique à l'amphithéâtre.
- 11 h. 30 Conférence sur un sujet d'intérêt général pour la profession médicale.
- 12 h. 30 Buffet froid gracieusement offert par les Religieuses de l'Hôtel-Dieu aux médecins régulièrement inscrits.

Judi, 2 octobre

HOPITAL NOTRE-DAME

- 8 h. 30 Inscription.
Visite des différents services de l'hôpital. Exhibits scientifiques.
- 9 h. 30 Séance clinique à l'amphithéâtre.
- 11 h. 30 Conférence sur un sujet d'intérêt général pour la profession médicale.
- 12 h. 30 Buffet froid gracieusement offert par le Bureau d'Administration de l'hôpital Notre-Dame (Pavillon des Gardes-Malades) aux médecins régulièrement inscrits.

Vendredi, 3 octobre

HOPITAL SAINTE-JUSTINE

- 8 h. 30 Inscription.
Visite des différents services de l'hôpital. Exhibits scientifiques.
- 9 h. 30 Séance clinique à l'amphithéâtre.
- 11 h. 30 Conférence sur un sujet d'intérêt général pour la profession médicale.
- 12 h. 30 Buffet froid gracieusement offert par le Bureau d'Administration de l'hôpital Sainte-Justine aux médecins régulièrement inscrits.
- 7 h. 30 Banquet annuel de la Société Médicale au Cercle Universitaire.

Samedi, 4 octobre

HOPITAL SAINTE-JEANNE D'ARC

- 8 h. 30 Inscription.
Visite des différents services de l'hôpital. Exhibits scientifiques.
- 9 h. 30 Séance clinique à l'amphithéâtre.
- 11 h. 30 Conférence sur un sujet d'intérêt général pour la profession médicale.
- 12 h. 30 Buffet froid gracieusement offert par le Bureau d'Administration de l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc aux médecins régulièrement inscrits.

Le Docteur Paul Letondal au Club Kiwanis Saint-Laurent

Le docteur Paul Letondal, professeur agrégé de pédiatrie à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal et chef de service à l'hôpital de la Miséricorde, était l'invité d'honneur au déjeuner-causerie du mercredi, 6 août. A cette occasion, le docteur Letondal fit un brillant exposé de "la situation actuelle des enfants abandonnés du Québec". Son travail paraîtra dans le numéro de septembre de la revue **Relations**, publiée par l'Ecole Sociale Populaire.

Le laboratoire John Dearness

M. John Dearness, alerte vieillard de quatre-vingt-neuf ans et pionnier de la mycologie et de phytopathologie au Canada, a inauguré officiellement à l'Institut botanique de l'Université de Montréal, à Maisonneuve, un laboratoire de pathologie végétale, qui portera son nom.

Le phytopathologiste Emile Jacques, attaché depuis plusieurs années à l'Institut de Botanique et docteur en sciences, sera le directeur du nouveau laboratoire.

Nos salles et laboratoires, dit le Frère Marie-Victorin, honorent des savants du passé appartenant à différents pays; ils honorent aussi des savants canadiens du régime français comme Michel Sarrazin et Pierre Kalm ou des savants plus récents comme André Michaux, auteur de la première **Flore américaine**, de Charles Saunders, grand généticien canadien, de l'abbé Provencher, auteur de la première **Flore canadienne**. Désormais notre laboratoire de phytopathologie honore le nom d'un autre savant canadien, bien vivant celui-là malgré ses 89 ans, M. John Dearness. Natif de Hamilton, M. Dearness a été professeur à l'Université Western Ontario de 1888 à 1914 et principal de l'Ecole Normale provinciale de London, Ont. Il est membre de la Société Royale du Canada et a été président de la **Mycological Society of America**. Il a également été président de l'Entomological Society of Ontario et président de l'Ontario Historical Society. A nos yeux, poursuit le Frère Marie-Victorin, le grand mérite de M. Dearness est d'avoir ouvert la voie à la mycologie au Canada. A ce titre, il appartient à l'histoire de la science au Canada et occupe l'un des premiers rangs parmi ses pionniers.

M. Walter Snell, professeur à l'Université Brown, de Providence, Etat du Rhode-Island, et M. H. S. Jackson, directeur de l'Institut de botanique de l'Université de Toronto, étaient parmi les délégués présents. Presque tous étaient accompagnés de leur femme et enfants.

Il y a eu visite de l'immeuble du Jardin botanique et du jardin lui-même à l'extérieur, puis goûter.

Les boursiers

L'honorable Hector Perrier, secrétaire de la province, communique les noms des boursiers du gouvernement qui ont été choisis par le conseil des ministres au cours de sa dernière réunion. Ces bourses, accordées pour l'année 1941-42, vont à treize titulaires à qui elles permettront de poursuivre leurs études ou de se spécialiser dans certaines sciences, aux Etats-Unis.

Voici la liste des boursiers:

Docteur Carlton Auger, Québec, anatomie pathologique, Institut Rockefeller, New-York.

Docteur Bernard Baillargeon, Montréal, médecine générale;

Docteur Charles-A. Berthiaume, Montréal, oto-rhinolaryngologie, New-York;

Docteur Geo.-Emile Cloutier, Montréal, chirurgie;

Docteur Gaston Duclos, St-Cyrille de Wendover, Drummond-Arthabaska, oto-rhino-laryngologie;

Mlle Adèle-A.-E. Karp, Montréal, biochimie;

M. Jean Langlois, avocat, Montréal, droit international, Université de Harvard;

M. Eugène-G. Munroe, Montréal, entomologie, Université de Cornell;

M. Maurice Tremblay, Luceville, Rimouski, sociologie et statistiques, Université de Harvard;

Docteur Jean-Paul Trottier, Montréal, chirurgie dentaire, à Chicago;

M. Henri Fougère, Grande-Rivière, Gaspé, chimie;

Docteur Antonio Martel, Québec, endocrinologie, Nouvelle-Orléans;

André Mathieu, Montréal, études musicales, New-York.

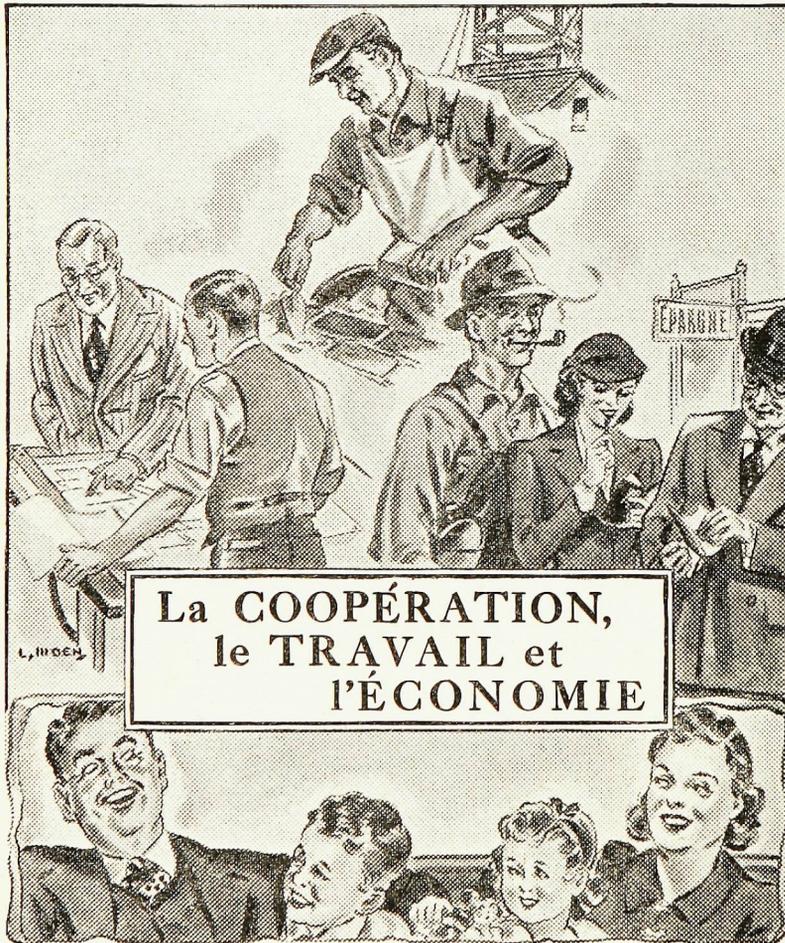
Lancaster 2261

Etablie en 1889

GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée

Manufacturiers

38, RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL



**La COOPÉRATION,
le TRAVAIL et
l'ÉCONOMIE**

sont les pierres de touche de toute vie
heureuse et réussie.

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Fondée en 1846

Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

S532

La Faculté des sciences

Le nouvel annuaire de la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal pour la prochaine année scolaire 1941-1942 est bien intéressant. Il témoigne d'un vigoureux effort pour maintenir à un très haut degré, et développer encore, malgré les dures circonstances actuelles, la haute culture scientifique, dans notre grand établissement d'enseignement supérieur.

Signalons en particulier la mise en activité d'un enseignement de physiologie générale et d'un certificat de Licence correspondant, "Certificat de Physiologie générale", dans le cadre de l'Institut de Biologie de la Faculté des Sciences. La physiologie générale est une science qui est née en France: le monde entier reconnaît que Lavoisier et Claude Bernard en furent les premiers pionniers; depuis elle s'est développée dans les universités de tous les pays. Son enseignement avait donc sa place marquée à la Faculté des Sciences comme elle existe déjà à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal. La physiologie générale traite les lois du fonctionnement des êtres vivants. Elle est un élément de base pour tous ceux qui ont affaire avec la vie, médecins, psychologues, vétérinaires, industriels, directeurs de laboratoires où l'on fabrique des produits biologiques; spécialistes de l'alimentation et de diététique; techniciens de l'orientation professionnelle, de l'organisation du travail, pédagogues, etc.

Baccalauréat d'automne

Dès qu'il fut question de mobilisation, l'Université de Montréal décida que les quatre mois d'entraînement (20 mai-20 septembre) s'encadreraient entre deux sessions de baccalauréat, les 12-14 mai et les 29 septembre-1er octobre.

Malheureusement, la partie de l'annuaire général, qui contenait les dates fixées un an auparavant, était déjà imprimée; il annonçait les deux sessions pour les 17-19 juin et 28-30 août.

Cette double annonce pouvant embarrasser les candidats, l'Université leur fait savoir qu'elle prend la décision qui suit:

Comme beaucoup de candidats de mai auront passé l'été à la caserne, où il ne leur est pas facile d'étudier; comme d'autre part il ne peut nuire aux candidats de mai ou juin, qui n'ont pu se présenter alors ou ont un échec à réparer, d'avoir un peu plus de temps pour se préparer,

on voudra bien ne pas tenir compte des dates de l'annuaire général et la session d'automne aura lieu tel que résolu en mai, les 29-30 septembre et 1er octobre.

L'Université de Montréal et les collègues sans doute aussi accorderont l'admission provisoire à ceux qui en ont besoin.

L'Institut de microbiologie

Le 25 juin dernier, le conseil de l'Association générale des Diplômés, avec les membres de la Société d'Administration, ont visité les nouveaux laboratoires de l'Institut de Microbiologie, à l'immeuble de la Montagne. Cette visite a eu lieu à l'issue du dîner qui a réuni le conseil de l'A.G.D. U.M. et les membres de la Société.

Promotion universitaire

Le docteur L.-A. Gagnier, fils, radiologiste à l'Hôpital Sainte-Justine, vient d'être nommé assistant-professeur à la clinique radiologique de l'Hôpital Sainte-Justine, par la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal.

L'ACTION UNIVERSITAIRE

Chez les Anciens

Chez les Anciens de la Faculté de Théologie

L'Association des Anciens de l'Université offre ses hommages respectueux et ses vœux aux trois anciens du Grand Séminaire récemment élevés à la dignité épiscopale: Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque titulaire d'Anchialo et coadjuteur avec future succession de Saint-Boniface, Son Excellence Mgr Conrad Chaumont, évêque titulaire d'Arena, auxiliaire de Montréal et Son Excellence Mgr Lawrence Whelan, évêque titulaire d'Opos et auxiliaire de Montréal. Il convient de noter que ces trois nominations portent à 86 le nombre d'anciens élèves du Grand Séminaire appelés à recevoir la plénitude du sacerdoce.

* * *

A la fin de l'année scolaire, trois élèves de la Faculté de Théologie du Grand Séminaire ont brillamment soutenu leur thèse de doctorat en théologie. Le R. Père Hervé Blais, o.f.m., avait choisi comme travail: "Les tendances eugénistes au Canada"; le R. Père Gérard Petit: "La personne et les sociétés" et M. l'abbé Edouard Gagnon: "La lecture de la Bible par les fidèles". Comme on le voit, les sujets traités sont tout à fait d'actualité.

* * *

Trois éminents professeurs ont honoré de leur enseignement les cours de 5e année, cours destinés exclusivement aux élèves qui préparent le doctorat en théologie. Ce sont les RR. PP. François Faribault, O.P., professeur au scolasticat d'Ottawa; Joseph Ledit, S.J., directeur des Lettres de Rome et autrefois professeur à l'Orientale; et Joseph-T. Delos, O.P., professeur de droit international à l'Université catholique de Lille.

* * *

Les archives du Grand Séminaire révèlent que 23 diocèses du Canada et des Etats-Unis, ainsi que quatre communautés ou ordres religieux ont envoyé des élèves au Grand Séminaire au cours de l'année scolaire 1940-41.

* * *

Depuis quelques années, le Grand Séminaire invite souvent quelques conférenciers distingués à donner "la lecture spirituelle". Depuis mars 1941, les étudiants en théologie ont eu l'avantage d'entendre les conférences suivantes:

Son Excellence Mgr Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve: "Nos relations avec le Souverain Pontife";

Son Excellence Mgr Joseph Bonhomme, Vicaire Apostolique du Basutoland: "Les Missions d'Afrique";

M. René Bergeron, auteur du "Corps Mystique de l'Antéchrist": "Le Communisme au Canada";

M. l'abbé H.-A. Forget, visiteur des écoles supérieures du District Est de Montréal: "Le Prêtre à l'école, ses relations avec les directeurs, les professeurs, les élèves";

R. P. Antony Biron, P.B.: "Les Missions d'Afrique";

R. P. Lonergan, S.J.: "L'idée de Progrès";

Mgr Fulton-J. Sheen, auteur de plusieurs livres et conférencier très écouté de la radio américaine: "Quelques Moyens Pratiques de Travailler à la Conversion des Ames";

Rév. Joseph-M. Lynch, du diocèse de Springfield: "Le Clergé Indigène".

R. P. Robert Fortin, S.S.S.: "La Dévotion à l'Eucharistie";

Mgr Maximos Chatoui, archimandrite de l'Eglise Saint-Sauveur de Montréal: "La Situation Actuelle de l'Eglise Orientale";

M. Ernest Savignac, p.s.s.: "Les Grèves";

R. P. Venance, O.M., Cap: "Le Monde Invisible", c'est-à-dire les infiniment petits que seul le microscope permet de découvrir dans une goutte d'eau;

R. P. Delos, O.P.: "L'Université Catholique de Lille";

R. P. Hector Daly, S.J.: "L'Union des Jeunesses Catholiques du Canada".

* * *

Au cours de l'année scolaire 1940-41, M. Roland Fournier p.s.s., a publié sa thèse de doctorat en théologie, sous le titre "La théologie de l'Action Catholique".

M. Auguste Ferland, p.s.s., auteur de plusieurs traités de théologie a ajouté à ses publications, un troisième volume intitulé: "Commentarius in Summam D. Thomae. De Sacramentis in speciali. De novissimis".

M. Jean-Paul Laurence, p.s.s., a publié: "L'âme de ma colonie", méditation pour séminaristes. Ces trois Messieurs étaient professeurs au Grand Séminaire au moment de la parution de leurs livres.

* * *

Deux anciens élèves et professeurs du Grand Séminaire viennent d'être nommés supérieurs. M. Hormidas Boudreau prend la direction du Collège de Montréal; M. Jean-Paul Laurence est nommé supérieur du Séminaire de Philosophie. M. Boudreau, p.s.s., a été élevé au sacerdoce en 1924. De 1925 à 1927 il étudia à Rome d'où il revint docteur en philosophie et en théologie. Pendant douze ans, soit de 1927 à 1939, il fut professeur de dogme au Grand Séminaire. En 1939, il devenait Supérieur du Séminaire de Philosophie. M. Laurence, p.s.s., a été ordonné en 1929. Apr.s avoir enseigné à l'Externat Saint-Sulpice, il suivit les cours de l'Angélique à Rome. Depuis 1933, il était professeur au Grand Séminaire. Il est le fils de M. A.-J. Laurence, directeur de l'Ecole de pharmacie de l'Université de Montréal.

* * *

S. E. Mgr Nelligan, évêque de Pembroke, a annoncé la nomination de M. l'abbé John Kimpton, curé de Vinton, P.Q., au poste de principal de l'Ecole Normale de Chapleau. L'école s'ouvrira dans la deuxième semaine de septembre et l'abbé Kimpton entrera en fonction à cette date.

Vicaire forain du comté de Pontiac, l'abbé Kimpton est né à Ste-Thérèse de Blainville, P.Q., en 1878. Il a fait ses études classiques au séminaire Sainte-Thérèse et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné le 19 décembre 1903, par S.E. Mgr Sbarette, délégué apostolique. Il vint à Pembroke en 1904 comme vicaire à la cathédrale. Le 15 juin 1914, il fut nommé curé à Vinton.

Le capitaine Maurice Brunet

Tenant compte des conseils du Dr Mignault, le Dr Maurice Brunet, alors qu'il était interne à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, s'engagea dans l'armée impériale britannique qui sert en pays tropicaux. Il se rendit donc à Londres en 1935. Après des études médicales complémentaires et six mois dans les camps militaires, le Dr Maurice Brunet fut envoyé aux Indes, lié par un contrat de cinq ans. Ce contrat comportait une clause stipulant que ses services seraient requis automatiquement advenant une situation d'urgence. C'est pourquoi il est toujours dans le corps militaire de l'armée britannique. En congé d'un mois, le capitaine Maurice Brunet en a profité pour visiter ses amis de Montréal où réside sa famille.

Le Dr Ernest Gendreau

Le Dr Ernest Gendreau, directeur de l'Institut du Radium, qui vient de démissionner comme président de la Canadian Association of Radiologists, poste qu'il devait occuper durant toute la guerre, a été nommé vice-président de l'American Radium Society. C'est la première fois qu'un Canadien français reçoit cet honneur. Le Dr Gendreau a aussi été réélu membre du Comité des recherches médicales du Conseil National à Ottawa.

Le Ministre de la Santé au cours de perfectionnement du professeur Letondal

Le 7 juillet dernier, à l'hôpital de la Miséricorde de Montréal avait lieu l'ouverture du Cours de perfectionnement du professeur Paul Letondal, sous la présidence de l'honorable Henri Groulx. Pour la première fois, le ministre de la Santé et du Bien-Etre Social était présent à la séance inaugurale de ces cours, qui étaient donnés pour la quatrième année consécutive, dans le but de contribuer à diminuer la mortalité infantile dans notre province. C'était, en somme, une reconnaissance officielle de l'utilité de cet enseignement libre de la Pédiatrie, dont le professeur Letondal a été l'initiateur chez nous dès 1938.

Dans son allocution, l'honorable Henri Groulx félicitait les religieuses et les médecins d'accorder leur confiance au directeur-fondateur de ces cours et à ses distingués collaborateurs: les professeurs Henri Laugier et Hector Sanche; les docteurs Daniel Longpré, Albert Guilbeault, J.-H. Charbonneau, Albert Jutras, Gilbert Brisebois et Emile Hébert.

La Province a fait dans ces dernières années d'immenses progrès en hygiène; elle en fera davantage dans l'avenir, si la profession médicale continue à coopérer aussi efficacement avec le ministère de la Santé.

Rien de plus propre à maintenir chez le médecin le goût de l'étude et du travail personnel comme ces cours de perfectionnement, qui permettent de condenser en quelques leçons l'essentiel d'un chapitre de Pathologie, et de mettre ainsi à la portée de tous les données les plus récentes de la médecine.

Un tel enseignement rend de réels services. Mais il y a plus. A cette occasion le professeur prend contact avec le praticien, aussi bien celui de la ville que celui de la campagne, qui vit éloigné des centres; il s'en suit des échanges d'idées, une meilleure compréhension réciproque, une confiance de part et d'autre, une définitive et plus grande fraternité qui n'est pas le moindre des avantages des cours de perfectionnement pour la profession médicale.

Aussi convient-il, avec l'honorable Henri Groulx, de féliciter le professeur Letondal d'avoir pris chez nous cette initiative et de faire bénéficier ses confrères de son expérience et de celle de ses distingués collaborateurs.

Le Docteur Jules Thébaud à Montréal

Le Docteur Jules Thébaud, Ancien de la Faculté de Chirurgie Dentaire, maintenant Doyen de la Faculté de Chirurgie Dentaire de l'Université de Port-au-Prince, République d'Haïti, était, ces jours derniers, de passage à Montréal. Il a fait à l'**Action Universitaire** l'honneur d'une aimable visite et d'une intéressante entrevue.

Le Docteur Thébaud, comme délégué spécial du gouvernement haïtien, fut chargé d'une mission officielle auprès du gouvernement du Canada et du gouvernement de la province de Québec. Le gouvernement de Haïti ne pouvait choisir de diplomate plus au fait de la vie canadienne; le Docteur Thébaud, qui a vécu plusieurs années à Montréal, est déjà venu en notre pays une dizaine de fois.

Il nous a expliqué qu'il est venu étudier sur place les possibilités d'étendre les relations commerciales et économiques qui existent déjà entre Haïti et le Canada, de les rendre plus assidues et plus efficaces, si possible.

Le Docteur Thébaud, en plusieurs occasions, a été le délégué extraordinaire de la république d'Haïti. Il s'est déjà rendu en mission spéciale au Mexique, au Guatemala, en Honduras, en Colombie, au Venezuela et en d'autres pays. Il nous confiait que son pays désire ardemment échanger des produits d'Haïti avec des produits canadiens, notamment la morue et le saumon de Gaspé.

Le Docteur Thébaud, qui est membre fondateur du Fonds de dotation de l'Association, nous a prié de transmettre à tous les Anciens et à tous ses amis du Canada ses meilleures salutations.

M. Paul Riou, président de l'ACFAS

Tous ceux qui suivent de près le travail accompli par l'ACFAS se rendent compte de l'importance de l'oeuvre accomplie par notre société, déclarait M. Paul Riou, nouveau président, au banquet qui clôturait à Duchesnay, le 9e congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. On comptait environ 150 délégués à ce congrès. Les élections ont eu lieu avant le banquet au cours de l'assemblée générale des délégués de tous les membres de la société qui ont élu à l'unanimité, président, M. Paul Riou, aussi président de l'Office des recherches scientifiques, et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales à Montréal.

Les autres officiers élus sont: vice-présidents, MM. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint au ministère fédéral de l'Agriculture, et A.-O. Dufresne, sous-ministre provincial des Mines, secrétaire, M. Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin botanique de Montréal; secrétaire adjoint, M. Joseph Risi; trésorier, M. Victor Doré; conseillers: le président sortant de charge, M. Henri Roy, directeur du service forestier de Québec, MM. Louis Charbonneau, Jean Bruchési, Armand Circé et Adrien Pouliot.

Chez les notaires

Le dernier numéro de la **Gazette Officielle de Québec** publie l'ordonnance suivante de la Chambre des notaires de la province de Québec:

Règlement déterminant l'incompatibilité de certaines charges publiques avec la profession de notaire adopté à la 5e séance de la 3e Session du XXIVe triennat de ladite Chambre, tenue à Québec le 10 juillet 1941.

La Chambre ordonne:

A compter du premier septembre mil neuf cent quarante et un:

La profession de notaire est incompatible avec la charge permanente et salariée de fonctionnaire d'un ministère fédéral ou provincial dont l'emploi exige la présence régulière et quotidienne dans un bureau de l'administration publique.

Tel notaire peut cependant conserver ses minutes, répertoire et index et délivrer des copies et extraits authentiques.

La présente publication est faite en conformité avec l'article 166, alinéa 3e du Code du Notariat, soit la loi 23 Geo. V, ch. 80-1933.

Le secrétaire,
Arthur COURTOIS

Institut Bruchesi

Le dimanche, 3 août, a eu lieu au Camp de Santé Bruchesi, sur les rives du lac l'Achigan, une cérémonie touchante: le dévoilement d'une plaque commémorative en bronze à la mémoire du fondateur de l'oeuvre, le docteur J.-E. Dubé. Une foule nombreuse et les médecins de l'institut ont pris part à la cérémonie du souvenir, rehaussée par la présence de Mgr Chaumont. C'est le docteur Albert LeSage qui a prononcé l'allocution principale.

Mlle Rolande Provencher

Mlle Rolande Provencher, secrétaire de l'ASEP vient d'être nommée professeur à l'Ecole des Sciences Sociales. Ses cours porteront sur **La femme et la Société**. Nos félicitations à Mlle Provencher.

Le brigadier Georges Vanier

Le brigadier Georges Vanier qui fut jusqu'en 1940 Ministre du Canada à Paris, est le nouveau commandant du district militaire no 5 (Québec). Le brigadier est un ancien de l'Université de Montréal. Né en 1888, à Montréal, il fut admis au Barreau en 1911, après des études au Collège Loyola et à la Faculté de Droit de Montréal. Le brigadier Vanier qui s'illustra lors de la Grande Guerre 1914-18 fut un des premiers décorés du glorieux 22e. Pour exploits au front, le jeune officier reçut alors la Military Cross, la Military Medal, et la D.S.O. Outre ses décorations britanniques, il est chevalier de la Légion d'Honneur.

D'une revue à l'autre

OUVRAGES D'UNIVERSITAIRES

Sous ce titre, la Rédaction du **Canada français** a publié, en juin, une juste et copieuse étude sur les ouvrages récents de Mgr Camille Roy, Recteur de Laval; **Pour former des hommes nouveaux**, de Mgr Olivier Maurault, Recteur de Montréal, **Propos et portraits**; de Mgr Emile Chartier, vice-recteur de Montréal, **Au Canada français**, **La vie de l'esprit**; de M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal; **Reflets d'Amérique**.

L'abbé Arthur Maheux analyse ces quatre ouvrages et en montre les mérites respectifs et considérables, ouvrages qui ont paru presque simultanément, le printemps dernier. Tous quatre ont ce caractère commun de s'occuper d'éducation. Nous avons signalé la parution de ces ouvrages. Nous référons nos lecteurs à l'excellente étude de l'abbé Maheux afin que nos lecteurs se procurent ces quatre ouvrages. Le jugement de M. Maheux sur l'ouvrage de Mgr Chartier s'applique aux quatre. "Vraiment, dit le **Canada français**, on ne s'ennuie pas en compagnie de Mgr Emile Chartier. Son livre paraît à un moment où la jeunesse a besoin de fortes leçons; elle les trouvera dans ce livre".

• • •

LE PROBLEME DES ANORMAUX

On lit dans **Relations** d'excellents articles sur l'éducation, articles qui suscitent la réflexion. En juillet M. Arthur Dubois étudie le problème de la fréquentation scolaire obligatoire. Dans la livraison d'août, c'est le Dr Jean-Charles Miller qui pose le problème des anormaux. Les parents, les éducateurs, les ministres du culte, les magistrats constatent des misères d'ordre intellectuel et moral. L'opinion est en train de se former ici comme ailleurs sur la question des anormaux. Le Dr Miller expose un programme. Le projet d'un service de prophylaxie sociale peut paraître coûteux mais l'auteur opine que l'on pourrait utiliser, grâce à une législation **ad hoc**, des organismes déjà existants. La création d'un département d'assistance sociale, relevant du Ministère de la Santé, entraînerait la formation d'un personnel d'infirmières, d'assistantes sociales et de maîtres spécialisés. Ceux-ci existent déjà, grâce aux deux Instituts de Pédagogie scientifique qui depuis des années forment des maîtres bien au courant des méthodes modernes de la psychologie appliquée et de la statistique appliquée à la sociologie.

L'article du Dr Miller révèle un aspect du problème des anormaux, qu'ils soient d'ordre physiologique, psychologique ou mental. A mesure que le public averti se mettra au courant des méthodes modernes de prophylaxie et de ré-éducation, des problèmes seront ainsi aperçus auxquels il faudra apporter une solution.

NOTRE MILIEU

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, qui a inauguré l'an dernier une série de cours publics sur notre milieu, en commence la publication dans **L'Actualité économique**. On lit dans la livraison de juin-juillet le cours de M. Gérard Filion sur l'agriculture et le cours de M. Esdras Minville, sur la forêt. Il est intéressant de noter après des considérations très justes sur l'agriculture que M. Esdras Minville rappelle dès le début que l'avenir de la province de Québec est surtout industriel. Affirmation qui a ému certains milieux où prévaut toujours la conviction que le Québec est avant tout agricole. En ce domaine comme en beaucoup d'autres, il s'agit moins d'opposition nette et bien tranchée que de points de vue complémentaires. Quand on prend une vue globale de notre province, on se rend compte qu'il y a danger à n'en voir qu'un aspect ou à la considérer en spécialiste exclusif. Les deux études que nous signalons méritent d'être lues et relues.

• • •

INITIATIVE DOMINICAINE

Le numéro de juin de **La Revue Dominicaine** publie une courte note pour annoncer le deuxième congrès d'éducation qui a eu lieu au Couvent dominicain de la rue Empress, Ottawa, du 18 au 21 juin.

La modestie du Père Noël Mailloux, O.P., qui ne l'empêchera pas d'ailleurs d'être appelé sur une scène plus vaste, ne laisse guère deviner la nouveauté de l'entreprise. Ce congrès d'Ottawa que nous avons eu la bonne fortune de suivre a étudié le polynome Ecole-Famille-Enfant à la lumière de la philosophie, de la médecine et de la psychologie expérimentale. Des psychologues canadiens et américains ont pris part au congrès. Les communications de ceux-ci, étayées sur des faits, des faits bruts, comme les aimait William James, n'étaient pas si différentes des communications faites par les conférenciers Canadiens qui étaient obligés de tenir compte des excellentes recherches américaines. Cependant, ces recherches étaient encadrées de considérations philosophiques, voire théologiques, qui leur donnaient une interprétation véridique. En écoutant le Père Mailloux, nous nous disions; Si ce Père était à Montréal, il serait l'homme tout désigné pour mettre sur pied un département de psychologie expérimentale à l'Université de Montréal. Il serait le directeur de quelques initiés à la recherche. Il grouperait ceux que les méthodes expérimentales ont attirés et qui attendent l'invite au travail d'équipe."

De retour du congrès, par une torride journée de juin dernier, nous souhaitons que pareilles assises se tiennent l'an prochain à Montréal. Au fait, la chose est sans doute possible.



Tél. CRescent 4768

Soir: } CR. 8646
DO. 7919

LA PLOMBERIE NATIONALE ENRG.

REPARATIONS ET AMELIORATIONS
Service rapide — Jour et nuit

ADELARD HUDON & FILS, prop.

119 OUEST, RUE ST-VIAEUR

Ce que les anciens écrivent

Agronomie

GAGNON (Aimé): "L'Economie rurale". *La Revue d'Oka*, Volume XV, no. 3, mai-juin 1941.

Education

VERVILLE (Bernardin): "La collaboration nécessaire entre les parents et les maîtres". *La Famille*, Tome IV, juin 1941, no. 10, p. 296.

THIVIERGE (Richard): "Nos enfants en vacances". *La Famille*, Tome IV, juin 1941, no. 10, p. 295.

POULIN (Gonzalve): "Les vérités familiales du recensement". *La Famille*, Tome IV, juin 1941, no. 10, p. 302.

DUGAL (Marcel): "Douceur et fermeté". *La Famille*, Tome IV, juin 1941, no. 10, p. 307.

GAUVREAU (Marcelle): "Le petit prêcheur". *La Famille*, Tome IV, juin 1941, no. 10, p. 309.

MILLER (Jean-Charles): "Le Problème des anormaux". *Relations*, no. 8, août, 1941.

Génie Sanitaire

CYR (René): "Approvisionnement rural en eau de source". Programme (Réveil rural) Radio Canada C.B.F. *Bulletin sanitaire*, Vol. 39, no. 1, janvier-février 1939, pages 1-8.

CYR (René): "Waterworks & sewerage prospects in Quebec". *Engineering & Contract record*, Vol. 52, no. 21, may 24, 1939, pages 62-64.

CYR (René): "Commentaire sur des travaux sanitaires municipaux". *Constructeurs du Québec*, I partie, Vol. XV, no. 3, mars 1940, pages 9 à 11. II partie, Vol. XV, no. 4, avril 1940, pages 9-10.

CYR (René): "Problème d'hygiène publique". *Causerie à Brownsburg*, 5 avril, 1940.

Histoire

MARION (Séraphin): "La dictature et le Canada français de 1800". *Revue de l'Université d'Ottawa*, Vol. 11, no. 3, juillet-septembre 1941.

LANCOTOT (Gustave): "L'Acadie et la Nouvelle-Angleterre, 1603-1763". *Revue de l'Université d'Ottawa*, Vol. 11, no. 3, juillet-septembre 1941.

BARBEAU (Marius): "Constructeurs de navires". *Le Canada Français*, Vol. XXVIII, no. 9, mai 1941.

RAINVILLE (Joseph-H.): "La Canalisation du St-Laurent". *Relations*, No. 5, mai 1941.

Littérature

"Réponses de MM. Antonio Perrault, Jean Bruchési et Albert Tessier". *L'Action Nationale*, Vol. XVII, no. 5, mai 1941, p. 397.

ANGERS (Frs-Albert): "L'Epée de Damoclès". "En deux mots". *L'Action Nationale*, Vol. XVII, No. 5, mai 1941, p. 406-418.

Médecine

TREMBLAY (Jacques): "La Coopération médicale est une nécessité". *L'Action médicale*, Vol. XVI, no. 8, août 1941, p. 120.

LESAGE (Albert): "La médecine et l'Etat". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 70, no. 8, août, 1941, p. 807.

CANTERO (A): "L'Amérique Latine et la médecine française au Canada". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 70, no. 8, août 1941, p. 809.

PANNETON (Philippe): ROUX (René): "Un cas très rare de cholestéatome de l'orbite". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 70, no. 8, août 1941, p. 812.

BOUCHER (Roméo): "L'Azotémie alimentaire au cours des hémorragies gastro-duodénales". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 70, no. 8, août 1941, p. 818.

BELLEROSE (Antonio): "Un cas d'oesophagotomie extra-muqueuse par voie abdominale". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 8, août 1941, p. 821.

DUFRESNE (Eugène): "Fracture du calcanéum". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 8, août 1941, p. 825.

SAUCIER (Jean): "Les traumatismes rachio-médullaires". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 8, août 1941, p. 830.

LEBLOND (Wilfrid): "L'interprétation des analyses du liquide céphalo-rachidien". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 8, août 1941, p. 835.

RICHARD (Philippe): "Prophylaxie antituberculeuse". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 70, no. 8, août 1941, p. 752.

ROBILLARD (Eugène): "Acquisitions récentes sur la physiologie de l'ovaire". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 8, août 1941, p. 842.

GAUTHIER (C.-A.): "Un aspect négligé de l'hygiène mentale" — "L'assurance-maladie volontaire versus l'assurance-maladie obligatoire". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 8, août 1941, p. 855.

SAINT-JACQUES (Eugène): "La médecine aux armées". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 8, août 1941, p. 857.

BAUDOIN (J.-A.): "L'hygiène militaire". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 8, août 1941, p. 864.

LESAGE (Albert): "Institut Bruchési — (Camps de santé)". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 8, août 1941, p. 866.

NADEAU (H.): "L'insuline-protamine-zinc dans le traitement du diabète". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941, p. 695.

BOUCHER (Roméo): CHARBONNEAU (J.-H.): "Considérations sur le traitement de l'agranulocytose". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941.

SAMSON (J.-Ed.): "Séquelles traumatiques du genou". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941, p. 708.

POTVIN (M.): "Réduction sanglante suivie d'ostéosynthèse dans les fractures irréductibles". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941, p. 712.

FRENETTE (Ulric): "Traumatismes récents du genou". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941, p. 715.

LECOURS (J.-Antonio): "Accidents du travail dans l'industrie forestière". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941, p. 720.

SIROIS (Jean): "La ponction lombaire". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941, p. 726.

LESAGE (Jean): "Infarctus intestinal". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941, p. 739.

LAUZER (Rosaire): "Rupture de la rate et contusion du rein droit". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941, p. 744.

DUFRESNE (Roger-R.): "L'évolution de la pathologie pancréatique". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941, p. 745.

BAUDOIN (J.-A.): "La vaccination antituberculeuse au B.G.G." — "Qu'est-ce que l'assurance-maladie?" *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941, p. 757.

TREMBLAY (Jacques): "La médecine et la société". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941, p. 760.

VAILLANCOURT (Emile): "Le médecin et la médecine canadienne". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet 1941, p. 766.

LAMBERT (Adrien): "Réflexions dermato-syphili-graphiques". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 7, juillet, 1941.

Notariat

JORON (Ulric): "Enregistrement des droits réels et autres". *La Revue du Notariat*, volume 43, avril 1941, no. 9, p. 399.

Pharmacie

CODERRE (Emile): "A propos de colportage". *L'Action Médicale*, Vol. XVI, no. 8, août 1941.

Pédagogie

- ETHIER (Wilfrid): "L'orientation professionnelle dans les collèges classiques". *Orientation*, No. 1, no. 7, mai 1941.
- DUPUY (Madame Pierre): "Ce que je voyais en France". *L'Ecole canadienne*, XVII^e année, no. 10, juin 1941, p. 436.
- GUENETTE (René): "Propos pédagogique". *L'Ecole canadienne*, XVII^e année, no. 10, juin 1941, p. 445.
- GUENETTE (René): "Religion". *L'Ecole canadienne*, XVII^e année, no. 10, juin 1941, p. 465.

Questions sociales

- FONTAINE (Paul): "Le Sacerdoce et l'Empire". *Revue Dominicaine*, Volume XLVII, juin 1941.

Sciences commerciales

- DAGENAIS (Pierre): "La région des Laurentides". *L'Actualité Economique*, 17^e année, Vol. 1, no. 2, mai 1941, p. 101.
- TAILLEFER (Gaston): "Aspects juridiques des conventions collectives de travail". *L'Actualité Economique*, 17^e année, Vol. 1, no. 2, mai 1941, p. 139.
- TANGHE (Raymond): "Réforme de l'enseignement et pain quotidien". *L'Actualité Economique*, 17^e année, Vol. 1, no. 2, mai 1941, p. 155.
- MAINVILLE (Esdras): "Nous les formerons". *Le Bulletin de la Chambre de Commerce et de la Chambre des Jeunes*, 43^e année, 7^e numéro, juillet 1941, p. 5.
- McNICHOLS (Stewart): "L'homme d'affaires et le licencié H.E.C.". *Le Bulletin de la Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre des Jeunes*, 43^e année, 7^e numéro, juillet 1941, p. 7.
- MELANÇON (Jacques): "Le problème". *Le Bulletin de la Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre des Jeunes*, 43^e année, 7^e numéro, juillet 1941, p. 9.
- FOREST (Jean-Paul): "La chambre des jeunes et l'Ecole". *Le Bulletin de la Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre des Jeunes*, 43^e année, 7^e numéro, juillet 1941, p. 11.
- VEZINA (François): "Vous en servez-vous". *Le Bulletin de la Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre des Jeunes*, 43^e année, 7^e numéro, juillet 1941, p. 13.
- DELAGE (Jean): "En faveur de la recherche". *Le Bulletin de la Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre des Jeunes*, 43^e année, 7^e numéro, juillet 1941, p. 15.

Technique

- LANDREAU (Georges): "Etude sur les projections axonométriques". *Technique*, Vol. XVI, no. 5, mai 1941, p. 321.
- GAUVREAU (Jean-Marie): "Bois du Québec et décoration intérieure". *Technique*, Vol. XVI, no. 5, mai 1941, p. 331.
- BOURGOIN (Louis): "Eclatement et effets des bombes". *Technique*, Vol. XVI, no. 5, mai 1941, p. 369.

Théologie

- DESMARAIS (Marcel-M.): "Les Dons du Saint-Esprit". *Revue Dominicaine*, Vol. XLVII, juin 1941.
- CHARLAND (Raymond-M.): "Consultation canonique: Les oeuvres de bienfaisance neutres". *Revue Dominicaine*, Vol. XLVII, juin 1941.
- SAINT-PIERRE (Albert): "Notes de théologie pastorale: De l'assistance à la grand'messe paroissiale". *Revue Dominicaine*, Vol. XLVII, juin 1941.
- MAILLOUX (Noël-M.): "Un nouveau congrès d'éducation". *Revue Dominicaine*, Vol. XLVII, juin 1941.
- BERGEVIN (G.): "Monseigneur L.-A. Dubuc". *Le Séminaire*, Vol. 6, août 1941, p. 83.
- BERTRAND (G.): "Ce que nous devons à Saint-Sulpice". *Le Séminaire*, Vol. 6, août 1941, p. 85.

LE MÉDECIN VÉTÉRINAIRE EN REGARD...

(SUITE DE LA PAGE 4)

Oka témoigne de la ferme volonté qu'ont les médecins vétérinaires de faire tout en leur possible pour que leur profession mérite la confiance que leur témoigne la société.

Enfin la formation scientifique et morale qu'exige la pratique de la profession vétérinaire fait du médecin vétérinaire un citoyen sur lequel on peut de plus en plus compter dans la direction des classes de la société. Déjà plusieurs occupent un rang des plus enviés, et font l'honneur de leur profession.

Et c'est ainsi que par une étroite et intelligente collaboration, tous les membres d'une société, même groupés par professions, veillent avec un soin jaloux sur le patrimoine dont la jouissance est liée à une consciencieuse exploitation. Il est bon de le rappeler de temps en temps.

A Messieurs les Médecins vétérinaires qui font de si louables efforts dans la poursuite de leur but, nous souhaitons tout le succès qu'ils méritent.

P. M.-Norbert, o.c.r.

Directeur

LES ANCIENS ET L'UNIVERSITÉ

(SUITE DE LA PAGE 3)

ainsi faciliter votre tâche et mériter votre confiance, nous en serions des plus heureux. Tout cela est réalisable.

"D'ici là, nous interprétons l'événement de ce soir, comme le signe précurseur d'une ère de prospérité et de progrès pour l'Université et comme le symbole d'une union plus étroite entre tous ceux qui veulent la voir grandir".

L'honorable sénateur Elie Beauregard a remercié, au nom de la Société d'Administration, l'Association des diplômés de leur excellent esprit de collaboration. Il les a félicités pour leur activité passée et leur a promis qu'ils recevront de la Société toute l'assistance dont elle dispose. "Ensemble, a-t-il dit, nous ferons de l'Université de Montréal, quelque chose de grand".

La Rédaction

GASTON RIVET

ASSURANCES GENERALES

LES MEILLEURS CONTRATS AUX MEILLEURS PRIX

Spécialité: Assurance contre les risques professionnels pour médecins, pharmaciens et dentistes.
Accident et maladie, feu, vol, automobile

266 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

MARQUETTE 2587

Quelques livres

Histoire de la Province de Québec

Tome IV — "Les Castors" par Robert Rumilly, "Chapleau" (T. III), "Le Coup d'Etat" (T. II) et "Cartier" (T. I.), faisant partie de la série "L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC", par Robert Rumilly, se vendent aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Les Editions Bernard Valiquette viennent de publier le tome IV de l'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, par Robert Rumilly.

Ce volume intitulé "Les Castors" fourmille de renseignements du plus grand intérêt et de détails indispensables à l'histoire vraie.

A mesure que l'auteur avance dans cette oeuvre considérable, sa synthèse se discerne mieux; les éléments divers réagissent les uns sur les autres, et chaque détail nouveau complètent l'ensemble, reconstitue l'histoire dans sa complexité, dans sa vie.

Que savons-nous d'Alfred Mousseau, de J. J. Ross, d'Arthur Dansereau, et de tant d'autres? Connaissons-nous le rôle important joué par le journal l'Étendard? Les événements en eux-même ne sont rien, ils sont créés, subis par les hommes — des hommes avec une âme et un corps, des hommes qui espèrent, qui désirent et qui souffrent — et c'est ce qui confère à ces événements tout leur intérêt.

L'histoire de la vie de ces hommes, c'est l'histoire du Canada; et l'auteur a su la rendre parfaitement vivante et de ce fait, très attrayante.

Faisant suite aux 3 premiers tomes déjà parus, celui-ci continue la belle série de cet ouvrage de grande envergure, dont la lecture ne peut que contribuer à nous faire connaître et aimer d'avantage notre Canada Français.

"Le Théâtre Complet" de Louis Verneuil

En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal.

Le premier Tome du Théâtre Complet de Louis Verneuil vient de paraître.

Tous les amateurs de théâtre connaissent Louis Verneuil, dont les succès à la scène ne se comptent plus et accueilleront certainement avec enthousiasme cette édition complète des pièces dues à la plume d'un de leurs auteurs favoris.

Dans une préface humoristique l'éminent écrivain Maurice DeKobra, ami de longue date de l'auteur, présente quelques traits inédits de la carrière artistique de Verneuil, entre autres la découverte de la délicieuse artiste Yvonne Printemps et la fameuse Elvire Popesco devenue la vedette inséparable de l'auteur.

Le Tome I comprend trois des comédies de Louis Verneuil, précédées chacune d'une introduction explicative de la main même de l'auteur.

Tout d'abord une comédie historique "Vive le Roi" qui a obtenu un éclatant succès, encore présent dans toutes les mémoires et spécialement écrite pour présenter Elvire Popesco d'une manière nouvelle, dans une oeuvre totalement différente de toutes les pièces du même auteur qu'elle avait jouées auparavant.

C'est une histoire vraie qui a fourni à Verneuil l'idée du "Train pour Venise". Le héros en fut un de ses bons amis. Cette comédie a été écrite en collaboration avec Georges Berr, le réputé sociétaire de la Comédie Française.

La troisième pièce de ce volume est "Monsieur Lamberthier" où l'auteur a gagné le gageure de soutenir l'intérêt du public avec deux personnages tout le long de trois actes.

La nouvelle édition du "Théâtre de Verneuil" ne peut manquer de susciter le plus vif intérêt chez tous ceux qui s'intéressent au mouvement théâtral.

Rapport du congrès horticole de Montréal

Voici une trentaine de textes qui résument autant de conférences données au Congrès horticole de Montréal, en février dernier, par différents techniciens des Ministères provincial et fédéral de l'Agriculture, auxquels s'étaient joints quelques professeurs de nos Ecoles d'Agriculture. Pour établir l'importance de ce travail, qu'il suffise de mentionner que ce rapport de cent pages est divisé en trois parties principales: 1) la production (principes horticoles et horticulture appliquée); 2) l'industrie horticole (conserves alimentaires, etc.); 3) les enquêtes et le commerce des produits horticoles (politiques fédérale et provinciale). Une dernière partie contient les conclusions du Congrès: relevés précis des orientations qui seront appliquées, à l'avenir, dans ce domaine.

Cette publication comble une lacune. On trouve ici, sous une seule couverture, un résumé bien au point des principales politiques et directives susceptibles de développer, chez nous, la production, l'industrie et le commerce des produits fruitiers et maraîchers,—outre l'apiculture, l'acériculture et naturellement la protection des plantes. Nous ne croyons pas qu'on ait publié rien de tel par le passé. C'est une formule nouvelle.

Les articles sont courts, directs et d'une longueur uniforme: presque toujours deux pages.

Sans doute le Ministère de l'Agriculture de Québec trouvera-t-il opportun, un jour ou l'autre, de publier un aperçu analogue sur les travaux organisés par ses autres services: industrie animale, grande culture, économie domestique, etc. Ceci sera tout à l'avantage de tout le monde, même du public citadin.

Du point de vue impression, ce travail a été composé au dactylographe, et non à la linotype. Par la suite, les pages ont été photographiées, puis reproduites. Ce procédé, relativement nouveau, comporte des économies appréciables, paraît-il. Il subsiste quelques améliorations typographiques auxquelles il sera facile de remédier à l'occasion d'une prochaine réédition de ce rapport.

Traduction. . .

3e série, par Pierre Daviault. 1 vol. Editions A.C.F. Montréal.

Pierre Daviault, membre de la Société Royale, traducteur aux Communes et professeur de traduction à l'Université d'Ottawa, publie la 3e série de ses notes de raduction, qui sont d'un si grand secours, non seulement aux traducteurs professionnels, mais à quiconque utilise des documents anglais et même à toute personne désireuse d'approfondir ses connaissances en anglais ou de dépister les anglicismes dans le français parlé et écrit au Canada. (Les deux premières séries s'intitulaient: **L'Expression juste en Traduction** et **Questions de Langage**; elles ont été réunies par la suite en un seul volume sous le titre de la 1ère série.)

L'ouvrage de M. Daviault complète les dictionnaires usuels, s'attachant à résoudre les difficultés de traduction particulières à notre pays. Qui ne sait que de nombreuses expressions, du moins en certaines de leurs acceptions, n'ont pas d'équivalents exacts d'une langue à l'autre, particularité d'où naissent les ennuis des traducteurs. Possédant une longue expérience non moins qu'une culture étendue, Daviault apporte des solutions sûres. L'accueil fait à ses précédents ouvrages indique à quel point ils répondaient à un besoin évident.

Dans **Traduction. . .** il a recours à sa méthode habituelle, mais il a modifié la présentation, supprimant les développements d'une utilité moins immédiate afin d'augmenter le nombre des termes étudiés. Le livre renferme ainsi une matière fort abondante autant que riche; il constituera un instrument de travail extrêmement précieux, indispensable même.

La traduction est un art difficile, mais essentiel en un pays bilingue. Tout ce qui peut la faciliter et en améliorer l'exécution doit être bienvenu. Or, les travaux de Pierre Daviault se classent, à cet égard, au premier rang. Plus mûri que les précédents, visant davantage à l'utilité pratique sans négliger l'aspect purement intellectuel, **Traduction. . .** marque un progrès sur les précédents, déjà si appréciés.

La France n'a jamais été communiste

Henry Torrès dans **La France trahie**. Pierre Laval, un volume de 300 pages, Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Les agitations qui ébranlaient le monde entier ne pouvaient laisser la France insensible, mais le caractère de ses habitants et sa structure sociale suffisaient cependant à opposer à la poussée communiste des obstacles insurmontables.

Si une transformation, devenue très rapide depuis la guerre de 1914, avait entraîné notre pays vers la grande production manufacturière, le petit patronat industriel, l'atelier de famille, l'artisanat, formes typiques de l'économie française, n'en avaient pas moins gardé une vitalité intacte.

Même à l'âge du fameux dépeuplement des campagnes, le pays était d'ailleurs demeuré foncièrement agricole.

60% du territoire agricole étaient cultivés par leur propriétaire, 87% des chefs d'exploitation cultivaient avec la seule aide de leur famille.

"La France est une immense virtualité bourgeoise", selon le mot de Johannet. La démocratie française tend instinctivement à se constituer non pas sous la forme d'un prolétariat même parvenu, mais d'une petite bourgeoisie constamment en train de se faire.

Quant à l'esprit français, confiant dans l'intelligence humaine et habitué à filtrer, à clarifier, à exprimer la pensée de l'univers, logicien, constructif, généralisateur, mais positif et réaliste dans les plus vifs élans de la foi et dans les plus audacieuses courses de l'imagination, moins sensible que raisonnable et plus doué pour l'architecture que pour la musique en fonction du degré de précision des arts, il était le moins préparé au monde à subir l'empreinte du communisme et à s'exalter de sa mystique.

"Les Pages Immortelles de PASCAL"

Choisies et expliquées par François Mauriac, en vente aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Les Editions Bernard Valiquette en publiant "Les Pages Immortelles de PASCAL", choisies et expliquées par François Mauriac, de l'Académie Française, présentent un ouvrage d'une grande valeur morale.

Une biographie de PASCAL, l'étude de sa vie et de son oeuvre, un fragment d'un TRAITE VIDE, des extraits de L'ESPRIT GEOMETRIQUE, de L'ART DE PERSUADER, des LETTRES, et LES PENSEES, oeuvre principale et inachevée qui devait être une apologie du Christianisme, constitue en résumé, le contenu du livre.

La qualité et l'atmosphère de l'ouvrage, le sens profond de cette étude, en font une oeuvre remarquable.

"Un pécheur, un converti, n'est jamais solitaire; le grand PASCAL est le frère de tous les pécheurs, de tous les convertis, de tous les blessés dont la blessure peut à chaque instant se rouvrir, que le Christ a poursuivi très loin, et qui ne se fient qu'à son amour".

Il n'est pas étonnant qu'un essai sur PASCAL ait tenté un écrivain de la mentalité de François Mauriac, et le sujet est traité avec l'intensité, la compréhension et le talent qui caractérisent la plupart de ses oeuvres.

La prière chantée

Recueil de chants religieux, par l'abbé Emile Du Bois, 1 vol. 432 pages, relié toile. Editions Beauchemin, Montréal.

Ce manuel est publié pour faciliter le chant d'église à tous les fidèles, suivant les désirs de Pie X et de ses successeurs.

Il met à la portée du peuple les plus belles prières liturgiques et habituelles, sur des airs conformes aux exigences pontificales.

Un heureux choix en fait aussi le recueil idéal des Maisons d'éducation. Il est presque nécessaire que les élèves des collèges et couvents possèdent le même recueil que les fidèles des paroisses, si l'on veut remettre le chant à l'honneur chez tous les fidèles.

La Prière Chantée renferme 225 cantiques répondant à tous les besoins de l'âme chrétienne, et pour toutes les circonstances des offices paroissiaux. Le cantique est la prière normale du fidèle, comme l'Office divin est celle du clergé et des religieux. Cette prière devrait, le plus possible, être chantée, comme autrefois.

Beaucoup de cantiques de **La Prière Chantée** sont inspirés du renouveau de la musique religieuse; une centaine viennent du XVIIe siècle, ou sont de ces **mélodies bretonnes** chantées autrefois par nos aïeux, et si goûtées de nos jours.

Les meilleurs chants populaires ont été conservés.

On a respecté le texte primitif autant que le permettait la concordance entre les temps forts et les syllabes accentuées, concordance réalisée entièrement pour la première fois.

L'auteur a converti en prières de nombreuses exclamations, invitatrices et considérations.

Environ un tiers des chants est à deux voix.

On n'a voulu aucun air inédit. Les meilleurs airs connus chez nous figurent dans le recueil, ainsi que les meilleures oeuvres extraites d'environ trente recueils européens.

Les Italiens tels qu'ils sont

par le comte Sforza.

Les Editions de l'Arbre publient un nouvel ouvrage de l'éminent homme d'Etat italien, ancien ministre des Affaires Etrangères. Un journaliste italien de grande réputation écrit du comte Sforza: "Un livre sur les Italiens d'aujourd'hui, sur ce qui est bluff fasciste et sur ce qui est traditionnel — la réalité italienne — qui pouvait mieux l'écrire qu'un homme d'Etat qui a toujours repoussé et méprisé les offres et les avances du fascisme; qu'un écrivain libre de tout préjugé d'école".

Les livres du comte Sforza ont eu un grand succès en France comme en Angleterre et aux Etats-Unis à cause justement de la spontanéité de l'auteur qui met une sorte d'orgueil à affirmer toujours qu'il n'est devenu écrivain que parce que le Fascisme lui avait enlevé tout autre moyen de formuler sa pensée.

Le comte Sforza n'est pas seulement un homme politique des plus connus en Europe mais aussi un écrivain dont la pensée est discutée sur les deux continents.

Les Italiens tels qu'ils sont est le troisième volume de la collection **Problèmes actuels** publiés par les Editions de l'Arbre. Sont déjà parus: **Le crépuscule de la civilisation** de Jacques Maritain, **Art et Catholicisme** du Père Couturier. Paraitra sous peu, **La grande crise de la République française** de Yves Simon.

• VÊTEMENTS SUR MESURES, FINIS À LA MAIN •

ATTENTION SPÉCIALE
AUX HOMMES
DE FORTE TAILLE

De Serres & Gamache

Chaque vêtement
est moulé sur vous
avant d'être terminé

SUITE 111 EDIFICE ST-DENIS
354 EST, STE-CATHERINE - HAR. 8339

COMPLETS - PALETOTS - TAILLEURS POUR DAMES - UNIFORMES

“Notre révolution”

NOTRE REVOLUTION est en vente au prix de \$2.00 (\$2.20 par la poste) les deux volumes, aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Sous le titre de NOTRE REVOLUTION, les Editions Bernard Valiquette présentent un ouvrage remarquable de l'éminent écrivain Gérard de Catalogne dont les deux volumes qui le constituent — TRAGÉDIE DANS LE MONDE ET HOMMES ET DOCTRINES DU XX^e SIECLE — sont incontestablement appelés par leur caractère d'actualité, à trouver le plus grand succès auprès de tous ceux qu'intéressent les événements du jour, leurs causes, et leurs significations.

L'auteur dans une étude très complète, présente un document net et catégorique qui jette une claire lumière sur les troubles de notre civilisation, leurs origines, et leurs répercussions si profondes sur l'esprit des générations de ce siècle.

C'est à cette génération d'hommes de tous les pays: “Des millions d'êtres qui s'interrogent avec angoisse sur la légitimité de leurs croyances...” et qu'il souhaite voir devenir la “génération de l'espérance” que Gérard de Catalogne dans son émouvant prélude, dédie tout particulièrement ce livre.

Dans ses grandes lignes, le premier volume, divisé en deux parties, consacre la première: TRAGÉDIE DANS LE MONDE, au bouleversement des valeurs morales, spirituelles, économiques et politiques qui a suivi la guerre de 1914-1918. Le règne du machinisme, l'ère de la spéculation effrénée, l'irresponsabilité sociale de l'argent, la crise de 1929, le leurre de la liberté, le traité de Versailles, l'accumulation de la richesse, le nationalisme et le syndicalisme, la rançon des erreurs, la politique à la petite semaine, les valeurs morales à restaurer, ... y sont admirablement analysées.

La seconde partie: CHARLES MAURRAS ET LA III^e REPUBLIQUE, fait un tableau très détaillé de l'anarchie intérieure de la France, de l'attitude de Charles Maurras, et les dangers qui guettaient la France.

Le second volume: HOMMES ET DOCTRINES DU XX^e SIECLE, présente une intéressante étude de l'Allemagne, d'Hitler, de l'Italie fasciste et impériale, de la Russie soviétique, de Franco et José-Antonio, guide de l'Espagne. Un chapitre y est consacré à Roosevelt, à l'évolution de la démocratie américaine, et à son avenir.

Dans une “Finale”: “Esquisse d'une politique humaine”, Gérard de Catalogne expose pour l'avenir de la civilisation des opinions du plus haut intérêt et fait confiance à l'esprit de l'homme pour trouver dans cette “Société de douleurs” dont parle Bossuet et dans ce monde qui ne manque ni de magie ni de mystères, une harmonie à base de justice et de vérité.

Les Voyages de Marco Polo

par Alain Grandbois, 1 vol. aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue Saint-Denis, Montréal, 1941.

Le nom de cet auteur canadien est trop connu pour qu'il soit nécessaire de le présenter, Alain Grandbois ayant en effet conquis une place de premier plan dans les lettres canadiennes. Nombreuses sont déjà ses oeuvres qui ont reçu l'appréciation du public, et il est inutile de rappeler le retentissement qu'a obtenu notamment son ouvrage “Né à Québec”, publié à Paris.

Son dernier livre, actuellement présenté et dont les récits sont particulièrement vivants, ne peut que susciter un très grand intérêt. Nous assistons, en effet, à d'étranges répétitions d'événements, et d'autres génies du mal, plus cruellement dévastateurs peut-être, ont remplacé aujourd'hui le Genghis-Khan de jadis, conduisant son peuple à la conquête et au ravage du monde...

Le géographe Walkenuer affirme que trois hommes plus que tous les autres ont contribué à la connaissance du globe: Alexandre — Marco Polo — Christophe Colomb.

Le bloc universitaire

Doctrines — Constitution — Règlements

Le Bloc Universitaire présente son premier bulletin d'étude qui donnera, c'est son espoir, au peuple canadien-français une idée nette de ses dogmes et de ses ambitions.

Le Bloc Universitaire existe déjà depuis quelques années. Il est né à la fois de l'inquiétude nationale des universitaires canadiens-français et de la prise de conscience de leurs responsabilités.

Il a débuté humblement, mais sérieusement et sans brûler les étapes; l'héroïsme du départ, le courage de ceux qui ont tenu, les sacrifices des premiers défricheurs ont assis définitivement ses projets.

Depuis sa fondation, le Bloc a jusqu'à aujourd'hui jeté des ballons d'essai, cherché les responsables et la formule, défini ses attitudes, créé l'unité de pensée dans l'unité d'une doctrine, brassé suffisamment de problèmes et réussi à imposer son nom à l'attention d'un public sérieux et sympathique. A trois reprises, il a convoqué les universitaires canadiens-français en assises nationales. C'était dans des décors différents: au Lac Mercier, à Duchesnay, et à Ottawa, mais c'était dans une même atmosphère, dans un même esprit, et un même désir; à trois reprises, il a fortifié l'ensemble de son oeuvre commençante, par l'étude, la discussion, l'enthousiasme, les conclusions pratiques et les initiatives.

Mais qu'est-ce que le Bloc Universitaire? — La brochure, assez considérable puisqu'elle compte 75 pages, que nous présentons aujourd'hui, est la réponse complète à cette question. On pourra se la procurer en s'adressant au Conseil National du Bloc Universitaire, 8, côte de la Fabrique, Québec. Prix: \$0.25, franco.

La vie ardente d'André Maginot

par Paul de Sainte Colombe, Editions Bernard Valiquette, Ltée, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

L'ouvrage est présenté en 34 images vivantes, sous la forme d'un film sans écran dont les tableaux retracent d'une façon particulièrement émouvante la vie ardente, magnifique exemple de patriotisme et de simplicité de ce grand Français.

Tour à tour, auditeur au Conseil d'état, député, ministre, engagé volontaire dans la Grande Guerre, il se donne tout entier, avec ardeur à son travail. 7 années d'administration au Gouvernement d'Algérie, développent ses qualités; à la tribune, ses interventions étonnent par leur force et leur justesse; à la Commission de l'Armée, son patriotisme fait impression. Mais jamais André Maginot ne fut plus grand qu'au feu! L'homme politique cachait un homme de guerre, hardi, intrépide, d'un courage de preux.

Pendant 3 mois, sur le front de Lorraine, en patrouille au groupe franc, avec une poignée d'hommes, il réalise des miracles dont on parlera pendant longtemps; puis vient l'horrible blessure au genoux; l'inactivité qui dure plus d'un an; et l'idée qui lentement se cristallise en lui: Eviter le retour des crimes allemands, barrer l'invasion qui toujours recommence, construire des remparts, des fortifications en harmonie avec les découvertes de la science moderne.

Et quand la guerre est finie pour tous les Français, une autre guerre commence pour André Maginot: la bataille pour sa Ligne.

Pendant des années, avec le meilleur de lui-même, avec toute son intelligence, son dynamisme, il lutte pour imposer son idée qui finalement triomphe de tous les obstacles.

Sa mort, survenant brusquement en 1932, enlève trop tôt à la France ce soldat, vrai héros, symbole même du patriotisme.

Un extrait des “Carnets de Patrouille” rédigés avec un souci d'exactitude extraordinaire et publiés pour la première fois termine ce livre.

Malgré la chute de la Ligne Maginot, Paul de Sainte-Colombe, pensant qu'il n'y avait pas de plus brûlant sujet d'actualité, a saisi l'occasion en écrivant ces souvenirs, d'affirmer sa foi dans la France éternelle, qui jamais ne deviendra l'esclave des Teutons.

J.-O. GIROUX

Optométriste-Opticien diplômé
Membre de l'A.E.P.O. de Paris

Assisté de
MM. A. Philie, I. Rodrigue, J.A. Allaire, O.O.D.
Lunetterie et verres ophtalmiques

Bureaux chez

Dupuis Frères
LIMITÉE



Tout laine ou falsifiée, une étoffe est une étoffe... Pourtant si l'on compare, l'authentique est moins chère. Ainsi du LAIT... A prix égal, la qualité JOUBERT l'emporte haut la main.

Un service national électrique

Dans le vaste établissement de la Northern Electric à Montréal, sont centralisés les services de fabrication et de distribution de la Compagnie — des services variés dans leur caractère, importants par l'étendue de leurs ramifications et toujours parfaitement adaptés aux problèmes nouveaux qui se présentent sans cesse. Qu'il s'agisse d'équipement requis pour produire, transformer, distribuer ou consommer de l'électricité — pour fins industrielles, commerciales, résidentielles ou autres — on trouve tout ce qu'il faut dans n'importe laquelle des vingt-et-une succursales de la compagnie, toutes situées dans les centres les plus importants du Dominion.

Northern  Electric
COMPANY LIMITED



BOTANISTES,
ZOOLOGISTES,
ANATOMISTES,
CYTOLOGISTES,
HISTOLOGISTES,
EMBRYOLOGISTES

Exposez les modèles "JEWELL" dans vos
salles de travaux pratiques

Les fournitures biologiques André

1832, RUE DE LA VISITATION MONTREAL

Pratiquement tous les produits requis
par les médecins et les pharmaciens
peuvent être obtenus sous la marque
"MERCK"

Reconnue comme une maison
de confiance depuis 1818.



MERCK & Co. LIMITED
MONTREAL — TORONTO

OFFREZ DE LA MOLSON

A LA MAISON
NOUS SERVONS DE LA

MOLSON

C'est pas cher et c'est apprécié!



AUJOURD'HUI, PLUS QUE JAMAIS, CHACUN RÉPÈTE: "Pour moi, toujours MOLSON!"